
HEBDOMADAIRE
10 F. CANADA 20 CENTS
52 pages
TINTIN
SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
JIMMY TORRENT
JARI
dans
LE 3ème GOAL!

Les lettres de mes Amis.

QUAND je reçois mon courrier, le matin, une grande joie m'envahit. Non seulement j'ai des amis fidèles qui habitent non loin de chez moi, mais j'en ai qui m'écrivent du bout du monde !

Le bout du monde, il est vrai, n'existe plus ! N'empêche que ces lettres, comme celle de mon ami Saravane Djea Rumar qui m'a écrit dernièrement des Indes, me vont droit au cœur.

Mes amis dans tous les pays du monde forment une grande chaîne, celle de l'amitié. Et ça, c'est beaucoup plus important que tous les événements qui remplissent les premières pages des journaux !

A travers les différends internationaux, à travers la difficulté de vivre et de vivre en paix, il y a la grande fraternité des hommes de bonne volonté dans tous les pays du monde.

Alors, vous comprenez, mes amis, comme chaque lettre de vous, d'où qu'elle vienne, me remplit le cœur de joie.

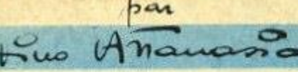
Tintin

JO-EL 62

MODESTE et POMPON

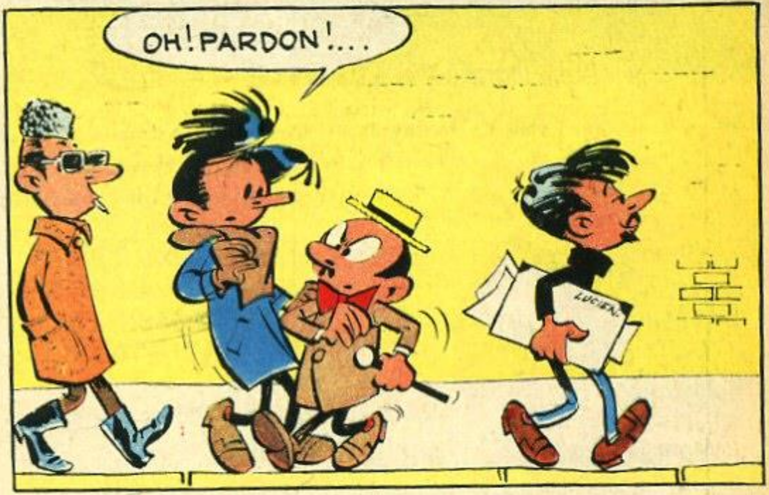


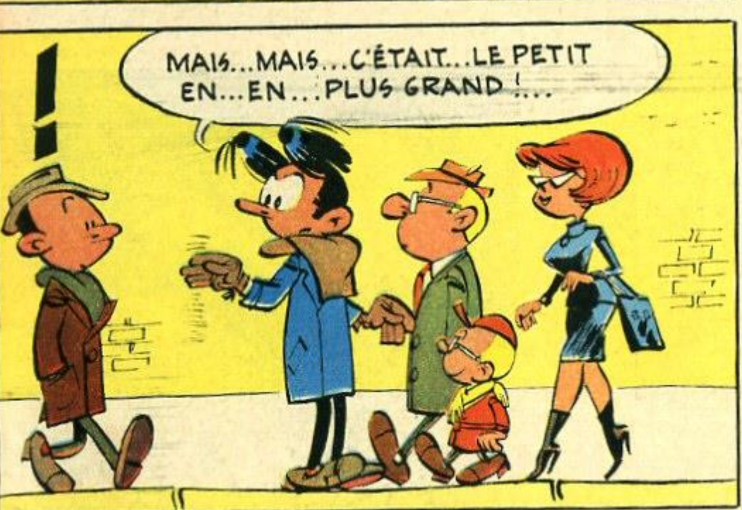
OBSESSION !

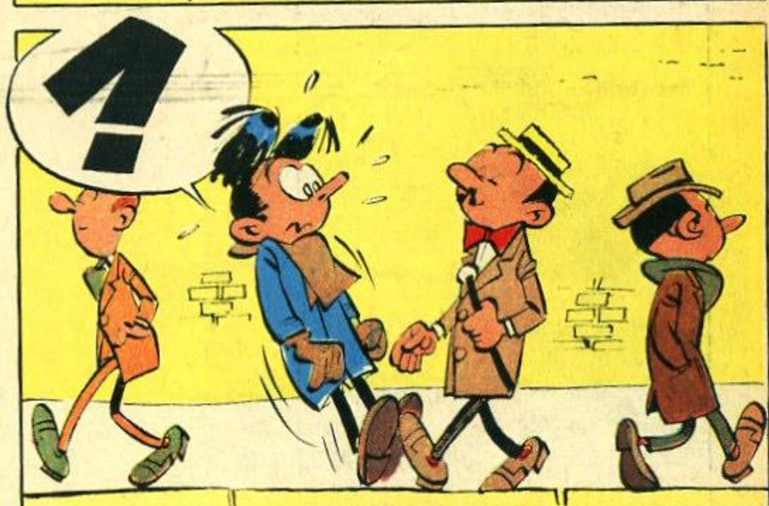


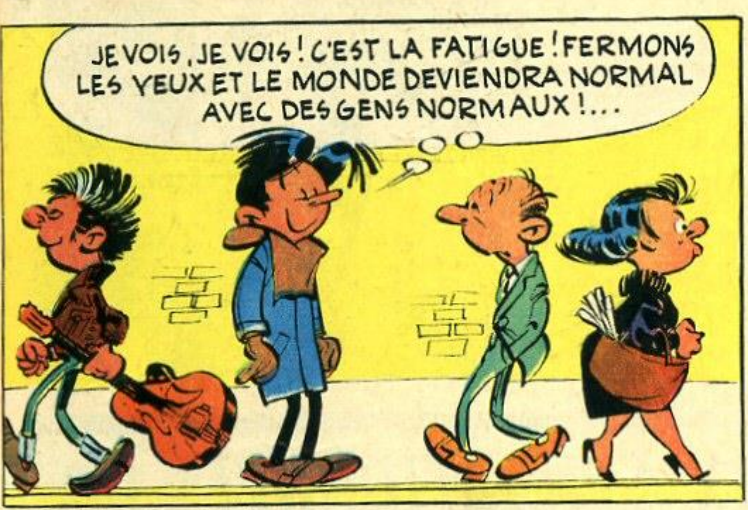




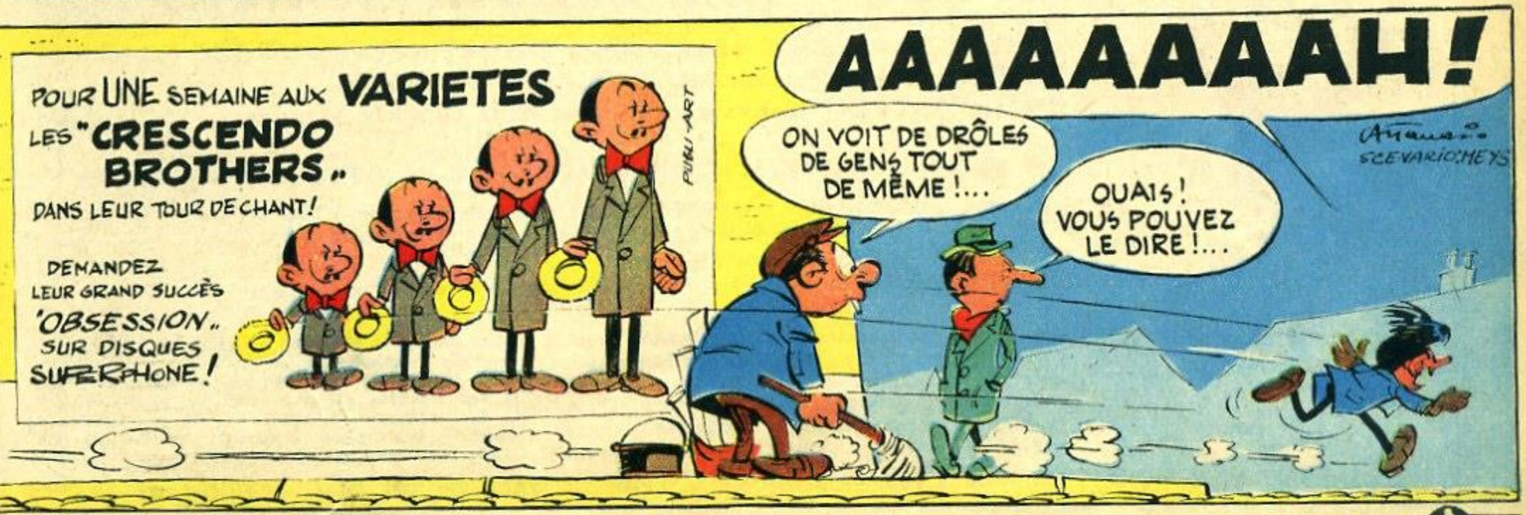












grand concours

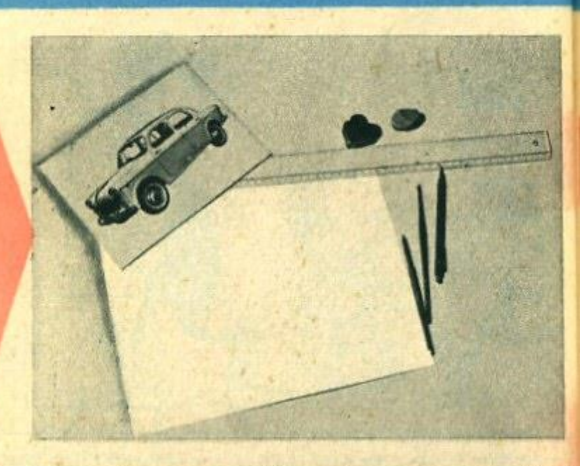
Sur ces deux pages, tu trouveras la question subsidiaire de notre Grand Concours et, encarté dans le Journal, le formulaire qui te permettra de répondre aux 4 épreuves et à la question subsidiaire.

QUESTION SUBSIDIAIRE

COMBIEN DE TEMPS A MIS JEAN GRATON POUR DESSINER LA FIAT 1100 ?

Voici quelques photos qui te racontent ce qui s'est passé le jeudi 18 janvier 1962 dans le Studio de notre ami Jean GRATON.

1. Tout est prêt pour entreprendre le travail : photo de la FIAT, papier, crayon, gomme, porte-plume, encrier.





2. Chronomètre à la main, Maître THOMAS, huissier, donne le signal du départ.

3. Le dessinateur apporte tous ses soins à la reproduction de la FIAT.





4. Après la mise à l'encre, un dernier coup de gomme : le dessin sera bientôt achevé.

5. Sous l'œil narquois de Michel VAILLANT, Jean GRATON et Maître THOMAS examinent le dessin, et la photo qui a servi de modèle.





DES PRIX SENSATIONNELS !

1er PRIX : une voiture FIAT 1100 « EXPORT » (valeur 68.150 Fr).
2me PRIX : un téléviseur NOVAK (valeur 14.750 Fr).
3me et 4me PRIX : deux vélos-moteur NSU Quickly Standard (prix unitaire : 7.190 F).
5me PRIX : une tente ANDRE JAMET type « PAIOTTE » (valeur: 3.995 Fr).

8 vélos PEUGEOT, type VAN STEENBERGEN (d'une valeur de 3.790 Fr)
1 bateau pneumatique à voile NAUTISPORT, type « ROBINSON »
10 postes de radio à transistors NOVAK
1 boîte complète de train électrique FLEISCHMANN avec transformateur
10 électrophones NOVAK.

Des tentes canadiennes ANDRE JAMET, type « MIKI » — des montres HELVA — des boîtes complètes de trains électriques FLEISCHMANN — des projecteurs de cinéma CINETTE à moteur — des trousses de reportage photo FERRANIA — des projecteurs de cinéma CINETTE à main — des paires de patins à roulettes CHRISTIAENSEN — des appareils de photo FERRANIA EURA — des porte-plume LE TIGRE — des disques FESTIVAL/VICTORY — des masques de nage sous-marine HURRICANE — des méthodes ASSIMIL — des porte-mine LE TIGRE — des albums de la COLLECTION DU LOMBARD, etc. etc., etc...

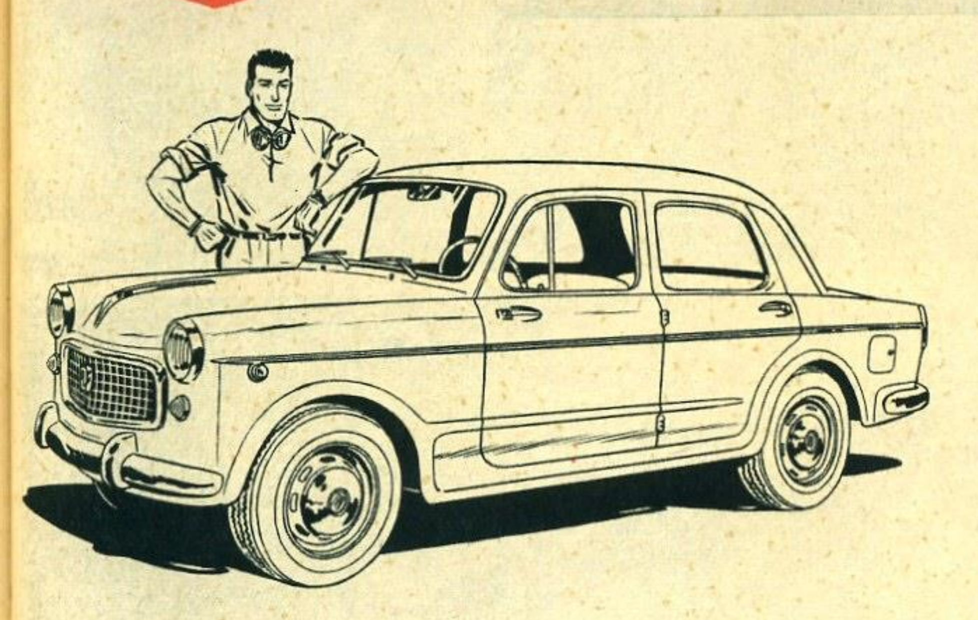
PLUS DE 1.200 PRIX D'UNE VALEUR GLOBALE DE UN DEMI MILLION DE FRANCS

Tintin 1962

Voici la photo-modèle remise à Jean GRATON au départ de l'épreuve.

Et voici le dessin terminé, à la fin de l'épreuve, que nous reproduisons sur 11 cm de longueur, alors que l'original avait 21 cm de longueur.





QUESTION

Combien de temps — heure(s), minute(s), seconde(s) — notre ami Jean Jean Graton a-t-il mis pour dessiner la FIAT 1100 EXPORT, premier prix du Grand Concours, et son personnage Michel Vaillant ?



REGLEMENT

1. Le Grand Concours « Tintin » est ouvert à tous les lecteurs et lectrices.

2. Il comprend quatre épreuves, plus une épreuve subsidiaire, qui paraissent dans cinq numéros consécutifs du journal.
La première épreuve paraît dans le nº 6 du 6 février 1962, la deuxième dans le nº 7 du 13 février, la troisième dans le nº 8 du 20 février, la quatrième dans le nº 9 du 27 février et la question subsidiaire dans le nº 10 du 6 mars.

3. Les réponses aux quatre épreuves devront nous parvenir toutes ensemble sur un formulaire-réponse qui sera encarté dans le nº 10.

4. Pour être valable, chaque formulaire-réponse devra être accompagné de quatre bons de participation (numérotés, 1, 2, 3 et 4) qui devront être collés dans les cases prévues à cet effet.

5. Chaque concurrent est libre d'envoyer plusieurs formulaires-réponses, à condition de joindre quatre bons de participation à chaque formulaire envoyé. Mais attention : il ne sera attribué qu'un seul prix par concurrent (le prix étant déterminé par son formulaire-réponse le mieux classé).

6. Les formulaires-réponses devront nous parvenir sous enveloppe affranchie au tarif des lettres à l'adresse suivante : Grand Concours « Tintin », 1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles 7, avant le 10 avril 1962 à minuit. Les envois recommandés ou insuffisamment affranchis ne seront pas acceptés.

7. L'enveloppe ne pourra contenir que le formulaire-réponse, à l'exclusion de toute lettre ou communication.

8. Les solutions des quatre épreuves ont été déposées chez Mᵉ Thomas, huissier, à Bruxelles.

9. Tout concurrent accepte comme définitives les décisions du jury, qui seront sans appel.

10. Tous les prix seront retirés en Belgique, avant le 31 décembre 1962, et ils ne pourront être échangés.

11. Le personnel de « Tintin » ne peut participer à ce concours.

12. Le fait de participer à ce concours suppose l'acceptation sans réserve de toutes les conditions du présent règlement.



le croisé

Au moment où tout semblait perdu pour nos du

















sans nom

par paul cuvelier

ne dans le désert, ils ont trouvé de l'eau !









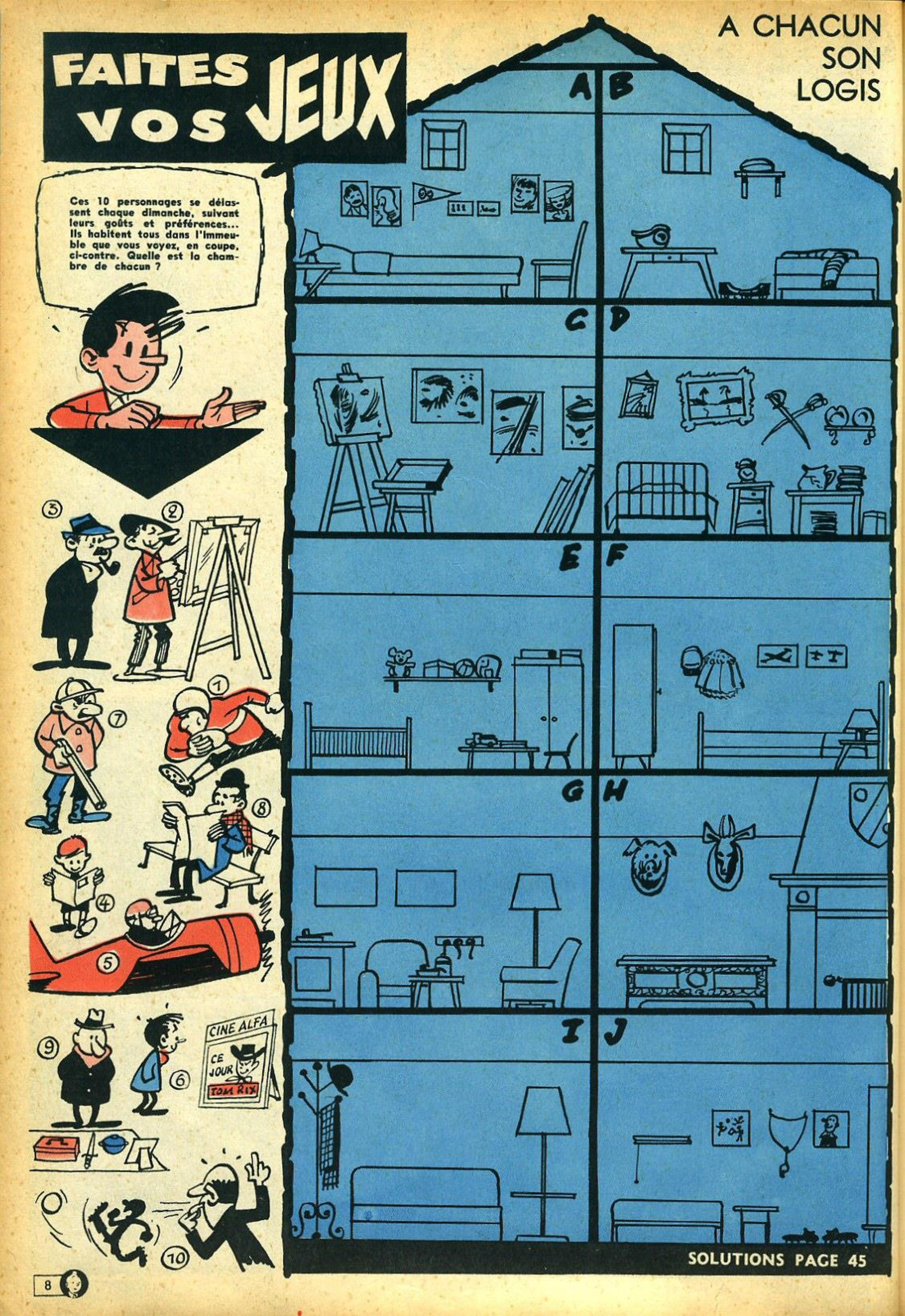











FAITES VOS JEUX
A CHACUN SON LOGIS
Ces 10 personnages se délassent chaque dimanche, suivant leurs goûts et préférences... Ils habitent tous dans l'immeuble que vous voyez, en coupe, ci-contre. Quelle est la chambre de chacun ?
A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
3
2
7
1
8
4
5
9
6
CINE ALFA
CE JOUR
TOM RIX
10
SOLUTIONS PAGE 45
8

OUMPAH-PAH contre



La guerre se prépare : d'un côté les Français et les Shavashavahs, de l'autre : les Prussiens et les Yeux Pochés.

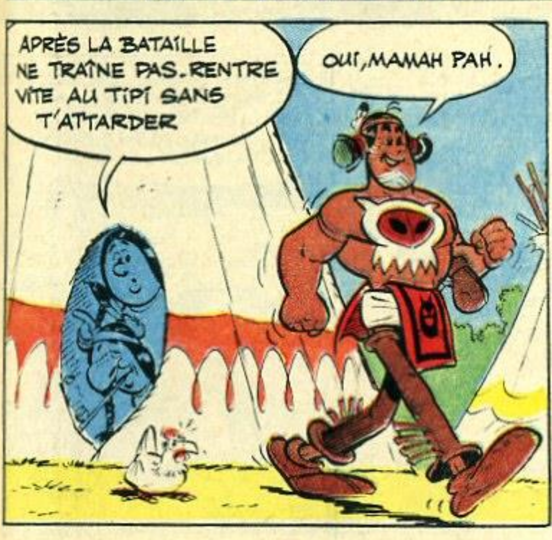
















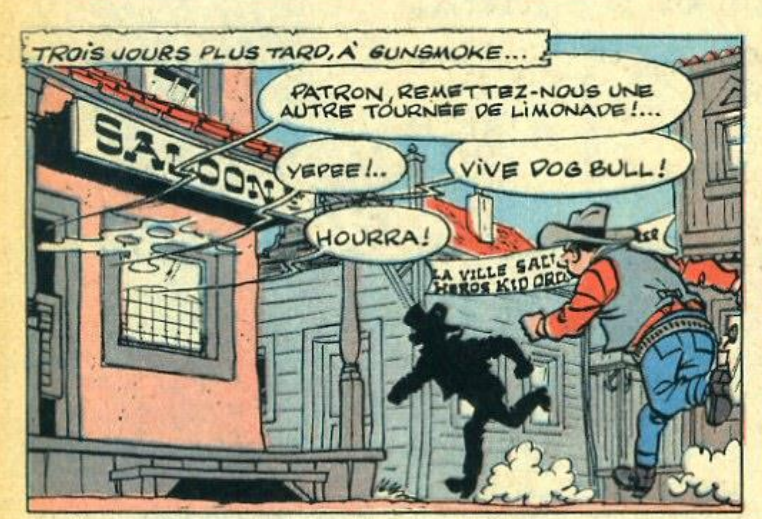


A SUIVRE



LE TÉMOIN

Kid Ordinn a vu le visage de El Peso, le terrible bandit m























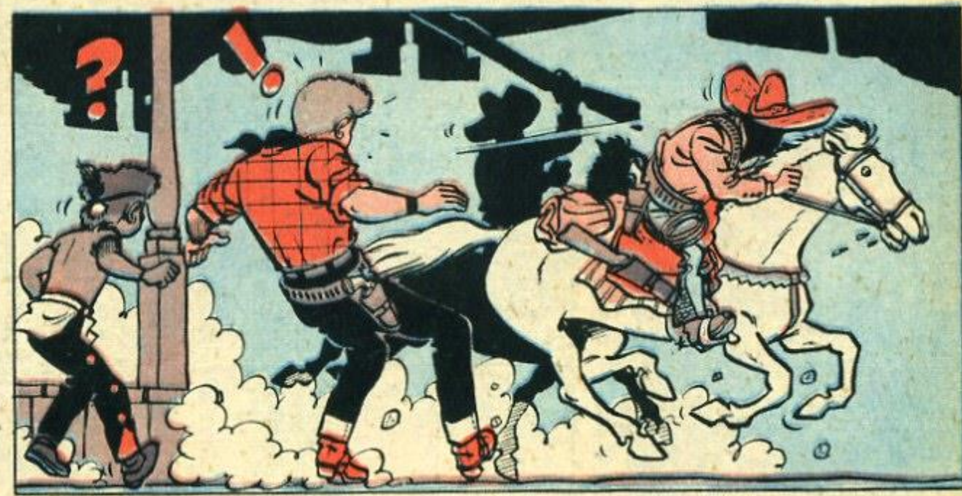


...DU RIO GRANDE

UNE AVENTURE DE
CHICK BILL
PAR **TIBET**
SCENARIO : GREG

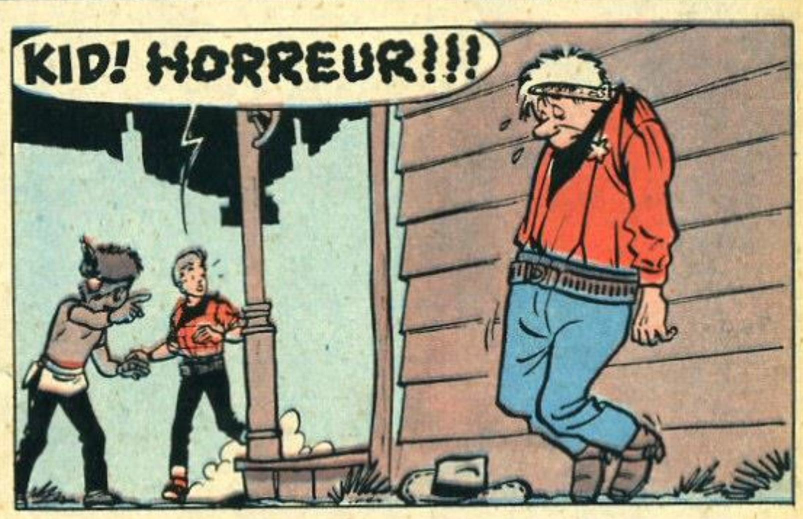
...par ce dernier, il a réussi à regagner les Etats-Unis











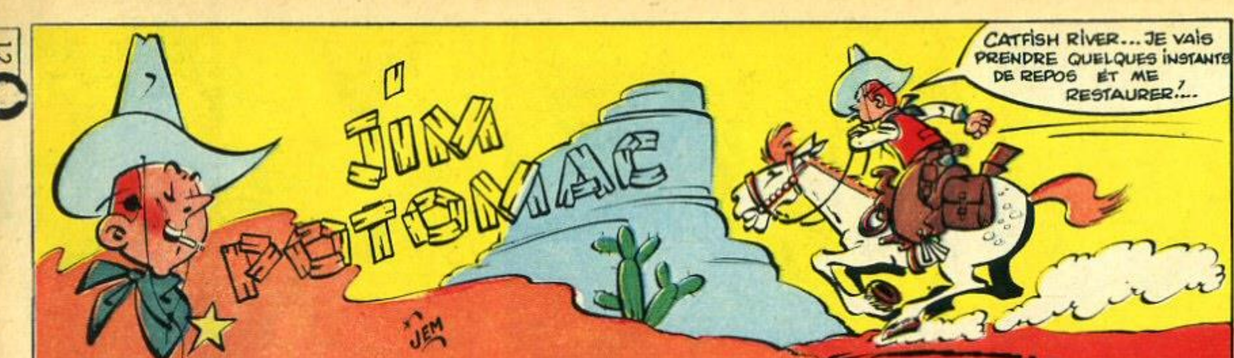


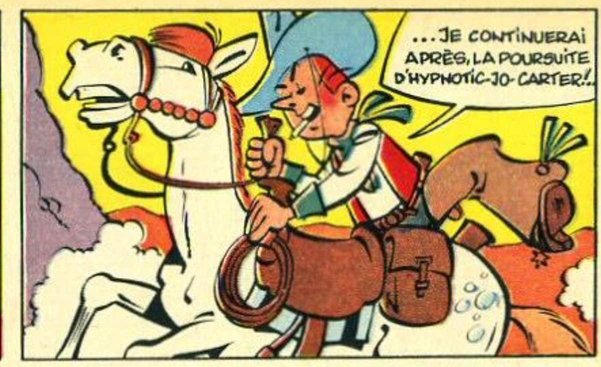




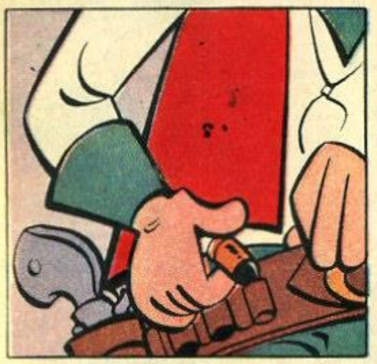


A SUIVRE


JIM POTOMAC
JEM
CATFISH RIVER... JE VAIS PRENDRE QUELQUES INSTANTS DE REPOS ET ME RESTAURER!...


...JE CONTINUERAI APRÈS, LA POURSUITE D'HYPNOTIC-JO-CARTER!..

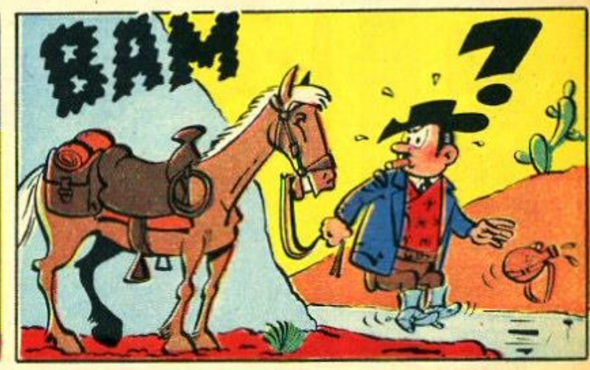

CALME FURY!...




KLOK




♫... I SAY ♪... HELLO MARY LOO GOOD BYE SWEET HEART... ♫...

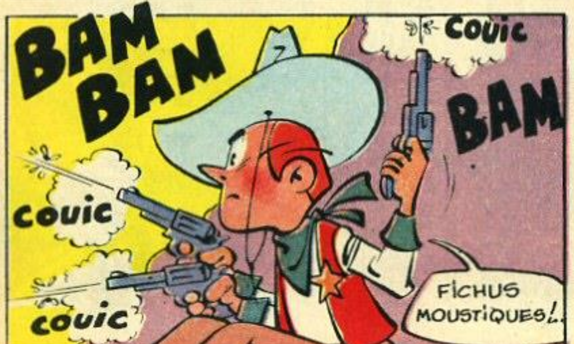

BAM
?


HUM... SI MES DEUX OREILLES ONT BIEN ENTENDU, IL S'AGIT D'UN COUP DE FEU...


♫
JIM POTOMAC!


... DAMNE POLICIER!... AUCUN DOUTE, IL EST À MES TROUSSES... JE DOIS COÛTE QUE COÛTE LE NEUTRALISER...


BZZZZ
BZZZZZ
BZZZZ
...IL FAUDRA RUSER!.. SON FOUET EST REDOUTABLE ET C'EST UN TIREUR HABILE...


BAM
BAM
COUIC
BAM
COUIC
COUIC
FICHUS MOUSTIQUES!..




...IL A FAILLI M'AVOIR ... LE...LE HASARD A DE CES SURPRISES!


AÏE...


FOI D'HYPNOTIC. JO-CARTER... J'AI MON PLAN... JE VAIS M'APPROCHER DE LUI AVEC UN DÉGUISEMENT, ET GRÂCE À MES DONS D'HYPNOTISME, JE VAIS L'ENVOYER FAIRE UN HOLD-UP... AH! AH! AH!... POTOMAC VOLEUR, VOILA LE PLUS BEAU COUP DE MA CARRIÈRE!...
1


ÉTRANGE !!... J'AI COMME L'IMPRESSION DE NE PAS ÊTRE SEUL DANS LE COIN...


HEUREUSEMENT, J'EMPORTE TOUJOURS MON PETIT MATÉRIEL AVEC MOI...


MON VIEUX JO, PAS À DIRE, MAIS DANS TON GENRE TU ES UN ARTISTE...


QUOI ?... J'AI LA BERLUE ... C'EST... C'EST LA SIL-HOUETTE D'HYPNOTIC JO !...
PASSONS À L'ATTAQUE...


BANDIT !... HEUREUX DE TE REVOIR... OH !...
KLAK


SEPT ANS DE MALHEUR !...
BING


MILLE EXCUSES GRAND'PÈRE, JE VOUS AVAIS PRIS POUR UN MALFAITEUR...
UN MALFAITEUR, MOI !...


... JE SUIS LE VIEUX JERÉMIE HARDBEAN, CHERCHEUR D'OR...


AÏE
J'AI... J'AI... UNE POUSSIÈRE DANS... DANS... L'OEIL...

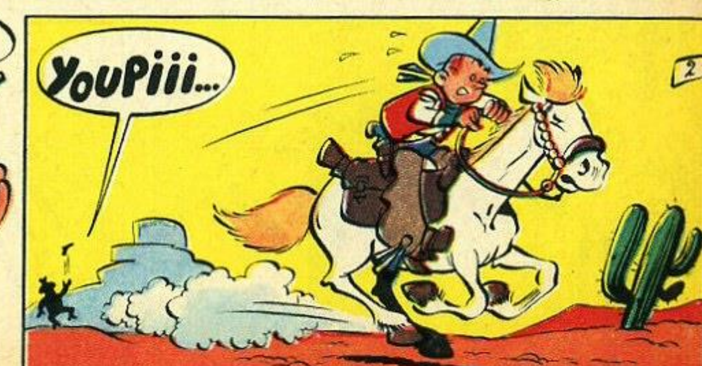

ATTENDEZ GRAND'PÈRE. JE VAIS VOUS ARRANGER CELA...


HEIN ?...


JE TE TIENS JIM POTOMAC... TU ES EN MON POUVOIR... JE T'ORDONNE D'ALLER À LA BANQUE DE GUN CITY ET D'Y RAFLER TOUT L'OR...


...ET TÂCHE DE REVE-NIR VITE... SINON...
BAM
BAM
BAM


AH ! AH ! AH ! LE COURONNEMENT DE MA VIE...


YOUPiii...
2

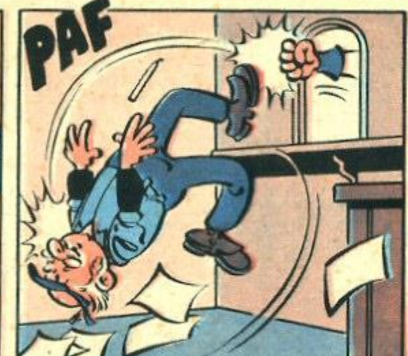

GUN-CITY!
LE COW BOY TROUÉ
SALOON


LA BANQUE!
HÎÎÎÎÎ...


PLAK


SATANÉE MINE DE CRAYON!..IL Y A DES JOURS OÙ RIEN NE VA...


... UN US MARSHAL!!!...
... C'EST POUR MOI UN GRAND HONNEUR DE RECEVOIR...


PAF


... OÙ ...
OÙ SUIS-JE ?...


KRAK


QUE S'EST-IL PASSÉ?.. J'AI...J'AI LA TÊTE SI LOURDE...


HÉ!HÉ!
WEST BANK OF GUN CITY


L'OR!


OOOH!...LE SAC... MAIS MONSIEUR L'U.S MARSHAL. QUE FAITES-VOUS?..


PATRON, VENEZ VITE... L'OR...L'OR VIENT D'ÊTRE VOLÉ!..
?


LE SHÉRIFF... PRÉVENEZ LE SHÉRIFF... AMEUTEZ TOUT LE MONDE, ET QUE ÇA SAUTE!...




MAIS NOTRE HÉROS EST RAPIDE, ET SON MUSTANG LE MEILLEUR DE LA RÉGION
YAOO...


AINSI DONC HYPNOTIC-JO-CARTER SEMBLE BEL ET BIEN AVOIR GAGNÉ LA PARTIE... NOUS PENSONS CEPENDANT QUE TOUT N'EST PAS JOUÉ, CAR **JIM POTOMAC** EST NÉ SOUS UNE BONNE ÉTOILE...
3




KRAK
?!

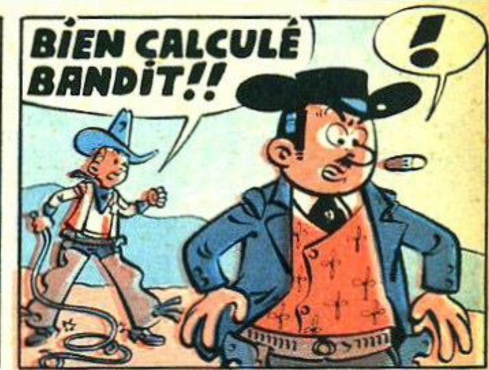

FURY MY BOY PEUX-TU ME DIRE CE QUE NOUS FABRIQUONS SUR CETTE PISTE?...

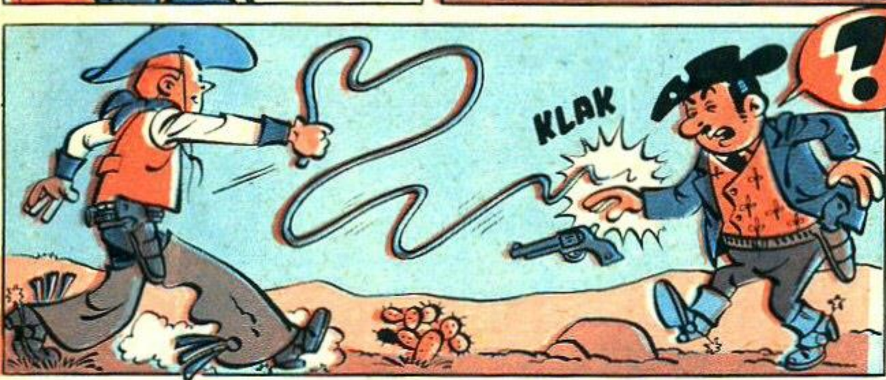

...ET...CE SAC DE LA WEST-BANK OF GUN-CITY?... QUOI!... DES DOLLARS OR!...
KRAK


MAIS AU FAIT, J'Y PENSE...CE GRAND PÈRE...MAIS OUI, AUCUN DOUTE, J'AI ÉTÉ POSSÉDÉ PAR HYPNOTIC-JO-CARTER!...


IL VA VOIR DE QUEL CUIR JE ME CHAUFFE!...


HUM!... SI MES CALCULS SONT EXACTS, JIM POTOMAC NE DOIT PLUS ÊTRE LOIN..


BIEN CALCULÉ BANDIT!!
!


KLAK
?


KLAK


POTOMAC... JE VAIS TE FAIRE MORDRE LES CACTUS...


PLATCH


PETITE PRÉCAUTION POUR NE PLUS ÊTRE HYPNOTISÉ ...TIENS...CE BOUT DE MIROIR À TERRE VA ME SERVIR...


REGARDE ICI DEDANS, BRIGAND, ET DIS APRÈS MOI : "JE DOIS RENDRE L'OR À GUN CITY, ET ME CONSTITUER PRISONNIER...


EUH... REGARDER DANS ...OH!...JE...JE...DOIS RENDRE L'OR A GUN-CITY, ET ME CONSTITUER PRISONNIER...


VOILA L'HYPNOTISEUR HYPNOTISÉ...IL EN A AU MOINS POUR SEPT ANS DE PRISON...
FAUDRA QU'AVANT TOUT JE PASSE CHEZ LE BARBIER....


ET JIM POTOMAC SA MISSION ACCOMPLIE REPART VERS D'AUTRES EXPLOITS...
YAOYAOO...
FIN

CHLOROPHYLLE JOUE

Coup de théâtre : Torpille



















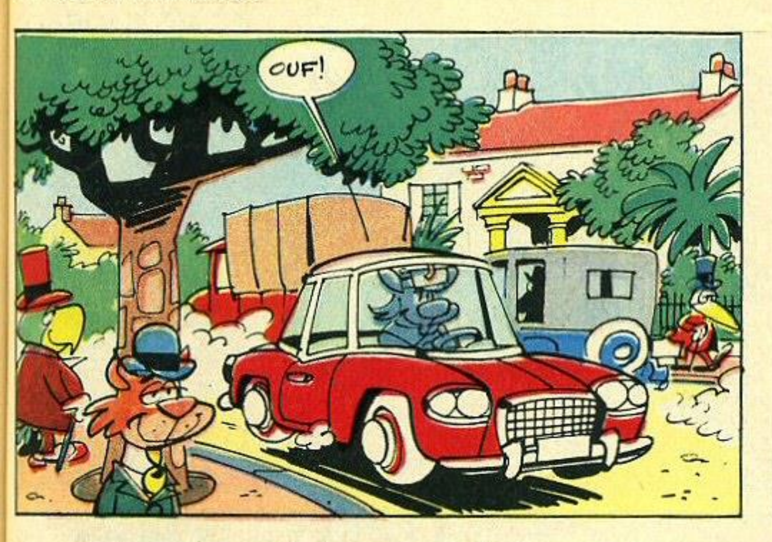






ET GAGNE ! par R. MACHEROT

eu l'infâme Anthracite !























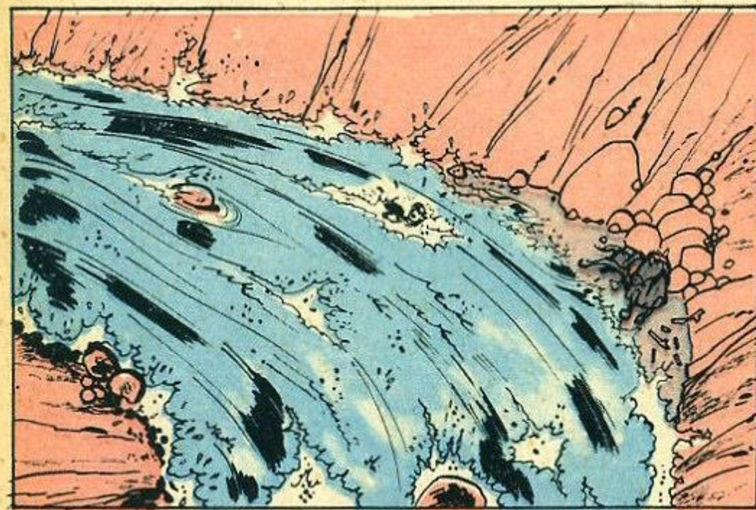






L'OR des

Courageusement, Rock Derby s'est jeté

























NAVAJOS

PAR GREG,

...st pour en tirer Quickdraw, le bandit qui fuyait.









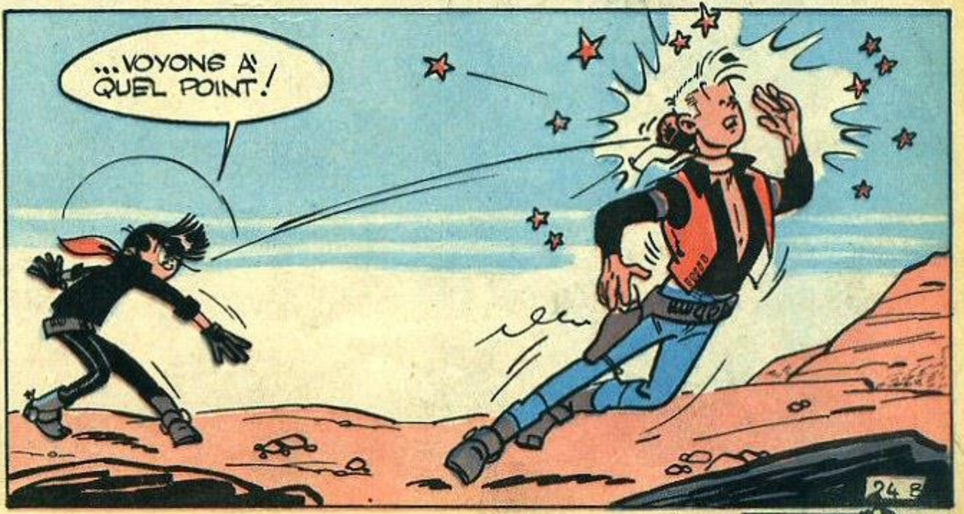












À SUIVRE


LE DESE

[...]RTEUR ASTUCIEUX

CONTE INEDIT D'YVES DUVAL ★ ILLUSTRE PAR L. ET F. FUNCKEN

O le superbe gaillard ! Est-il immense, l'animal, et bâti comme un chêne avec ça... Il me le faut absolument pour ma Garde !

On sait que le roi-philosophe Frédéric III de Prusse était à ce point entiché de soldats gigantesques, qu'il ne reculait devant aucun sacrifice — ni devant aucune pression — pour les attacher son service. Pour lui, le tout premier, l'infanterie était devenue « la reine des batailles ». Par une discipline de fer, il avait su comme pas un rôder cette belle mécanique que constituaient des régiments composés de géants.

DES sergents-recruteurs parcouraient à cette fin toutes les régions d'Allemagne. Ils poussaient même parfois jusqu'aux frontières de l'Alsace.

—Hé, l'ami ! N'as-tu pas honte, tourné comme tu l'es, de t'exhiber sous cette défroque de paysan ?... Deux cents marks de prime, et une tunique à faire pâlir d'envie un prince, voilà ce qui t'attends si tu t'engages ! Deux cents marks ! Tu n'auras sans doute jamais vu tant d'argent rassemblé. Avec cette fortune, on peut s'en payer des brocs de vin frais ! Et de plus, aujourd'hui c'est moi qui régale !

Sa houe posée contre sa hanche, Hans Knopp s'était arrêté au centre du marché. Il avait rougi jusqu'aux oreilles, lorsque la canne à pommeau d'argent du sergent l'avait désigné parmi les curieux.

— Oui, c'est à toi que j'en ai, mon gaillard ! Quand on a ta stature d'Hercule, on ne perd pas son temps à repiquer des carottes ! On se fait grenadier de Sa Majesté, qui diable ! Rien qu'une petite signature ici, et intelligent comme tu l'es, je te garantis le galon de caporal avant six mois de service... Quoi ? Tu hésites. Tu veux réfléchir ? C'est ton droit strict. Je ne force personne. Tiens. Allons nous asseoir à cette table de l'auberge. Nous discuterons gentiment, entre amis. Je t'expliquerai tous les avantages et si cela ne te dit toujours rien, tu seras libre de t'en retourner à tes bestiaux.

Deux heures après, Hans Knopp, le garçon de ferme alsacien, après avoir apposé son nom en lettres énormes et malhabiles au bas de son titre d'enrôlement, cuvait sous la table de l'auberge l'argent de sa prime.

Une semaine plus tard, vêtu de l'uniforme de drap bleu passementé et coiffé du seyant tricorne de la Garde, il effectuait devant le Palais de Postdam l'exercice à la prusienne.

* * *

Hans Knopp n'avait jamais été un poltron. S'il avait eu à se battre pour conquérir gloire et avancement, il aurait volontiers accepté son sort. Mais par hasard, le roi de Prusse se trouvait précisément en période de paix avec ses voisins. Alors, se faire houspiller et injurier par de brutaux sergents qui maniaient la « schlague » avec dextérité, cela Hans Knoppe ne pouvait le supporter. On a beau n'être qu'un simple valet de ferme, on n'en est pas moins un homme. Et tout homme digne de ce nom, si humble soit-il, porte en lui le sens de sa dignité et le goût de la liberté.

Hans Knopp commençait donc à haïr cet état de servitude militaire qu'un moment d'ivresse amèrement regretté lui avait imposé par abus de confiance. Il avait dans son régiment deux camarades, deux Silésiens, victimes comme lui des honteux procédés d'un sergent-recruteur sans scrupule. Excitant mutuellement leur rancune, les trois hommes décidèrent de jeter, à la première occasion, leur uniforme aux orties et, faisant fi de leurs engagements, de rentrer chez eux.

L'occasion se présenta un soir de manœuvre, alors que le régiment se trouvait dispersé dans la campagne. Nos trois compagnons cach.èrent leurs fusils, leurs coiffures et leurs tuniques dans un fourré, et tout guillerets s'en allèrent en sifflotant sous la lune.

Le lendemain, au sortir d'un village traversé, ils étaient appréhendés par une patrouille de uhlans. Reconnus sans peine pour des déserteurs, ils furent ramenés, les mains liées derrière le dos, jusqu'à Postdam.

* * *

Le code militaire ne plaisante jamais avec le crime de désertion. Au XVIII[me] siècle, dans l'armée prussienne, la désertion même en temps de paix était punie de mort.

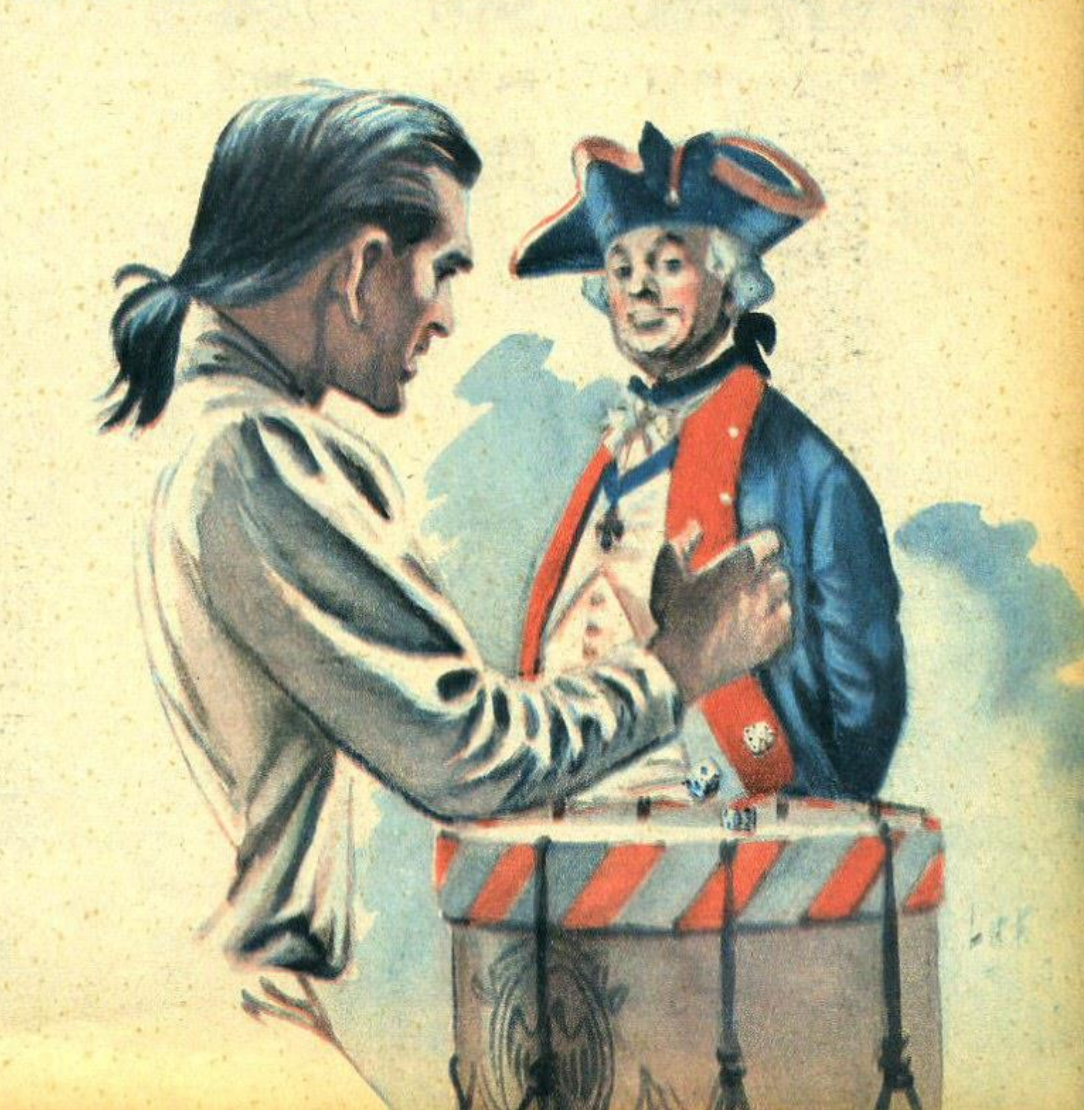
Au fond de leur cachot commun, nos deux Silésiens se lamentaient, tandis que Hans refusait de se départir d'un optimisme qui cadrait mal avec la gravité de la situation.

— Es-tu un fou ou un mécréant, de ne pas te préoccuper de tes fins dernières ? interrogeaient ses amis. Songe que d'ici quelques heures tes deux cents livres se balanceront par le cou au bout d'une corde !

— Bah ! Pourquoi nous inquiéter ? répliquait l'Alsacien. Le roi de Prusse a trop besoin de solides gars comme nous pour nous supprimer. Sa Garde Royale n'est-elle pas l'élite de ses régiments ?

Le lendemain, les trois prisonniers furent extraits de leur prison. Dans la cour, un gros major solennel leur lut la sentence.

VOIR SUITE PAGE 45





LES CASS

Michel annonce chez lui qu'il va jouer les « Casse-cou » au ciné

























MICHEL... TU NOUS AS ÉGALEMENT DIT QUE PATHÉ NOUS DEMANDAIT DE LUI FAIRE UNE PROPOSITION POUR METTRE À SA DISPOSITION DES VOITURES POUR SON FILM, CAMION COMPRIS, AINSI QUE DE LUI CONFECTIONNER UN FAUX BOLIDE DE MARQUE INCONNUE, SUR LEQUEL LA VEDETTE SERA CENSÉE COURIR...

C'EST CELA...











COMPRIS, FRANGIN ! JE DIRAI À PATHÉ QU'ILS NOUS FASSENT CONFIANCE POUR LE BOLIDE, QUE NOUS LEUR FOURNIRONS UNE VOITURE QUI DONNERA ENTIÈRE SATISFACTION !... TU PARLES, UN PROTOTYPE !

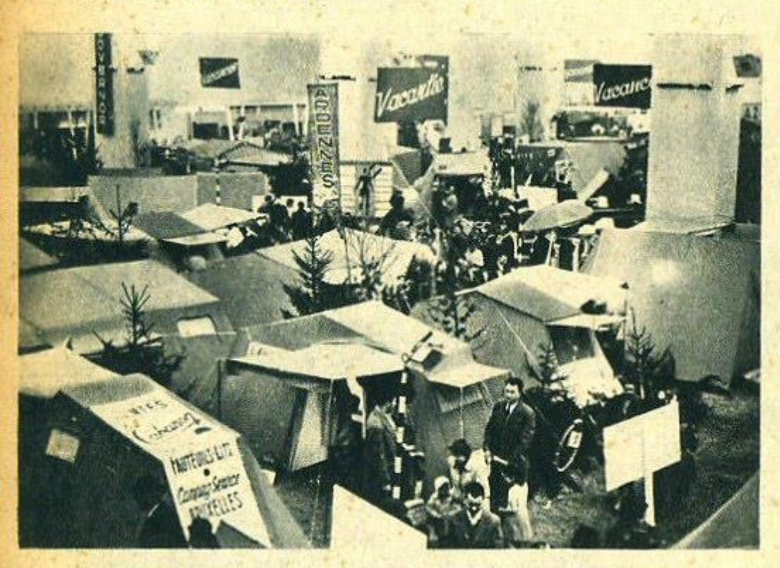
MOI AUSSI, ÇA COMMENCE À ME PLAIRE... SURTOUT QUE VOUS TOURNEREZ SUR LE CIRCUIT DE MONTLHÉRY ET SUR CELUI DE BRUXELLES. C'EST EXCELLENT POUR NOUS.





A SUIVRE

PRÉPARE-TOI DÈS A PRÉSENT DE SENSATIONNELLES VACANCES



«CAMPING»

En visitant le 4ème Salon des Vacances, tu pourras examiner et choisir toutes les dernières nouveautés :

- **tentes**
- **équipement individuel**
- **bateaux pneumatiques et à coque**
- **caravanes**

SALON DES VACANCES

du 10 au 20 mars 1962 au Heysel (Palais III et VIII). Ouvert de 13 à 21 heures (samedi et dimanche de 10 à 21 h.)

CADEAUX :

— *Tu recevras un spécimen de la magnifique revue « CARAVANING ».*
— *Tu pourras participer au grand concours gratuit du SALON DES VACANCES 1962 et gagner un des prix sensationnels : une caravane — un bateau pneumatique — une tente complètement équipée pour 2 personnes — des tentes d'Indiens.*

Attention :

Tous les membres d'un club de camping, caravaning, yachting entreront gratuitement les lundi, mardi, jeudi et vendredi sur simple présentation de leur carte de membre. A TOI, lecteur de Tintin, le même avantage est réservé : il te suffira de présenter au contrôle le bon ci-contre.

BON **pour une entrée gratuite au SALON DES VACANCES**
valable les lundi - mardi - jeudi et vendredi.

Joyeuses vacances

à la portée de Tous grâce aux Confort et Qualité des Grandes Marques!

diffusion circuit court
OmniSport

PRIX IMBATTABLES A QUALITE EGALE
SERVICE APRES-VENTE RAPIDE
VENTE EXCLUSIVE PAR LES MEILLEURS MAGASINS de CAMPING du BENELUX

André JAMET
TENTES & SACS de COUCHAGE

Le Mobilier pliant... LAMA de tous les jours!

LE GRAND TÉTRAS
POPOTES en ALUMINIUM PUR

BUTAFLASH
CARTOUCHES BUTANE GEANTES
RECHAUDS - LAMPES - RADIATEURS

ATROW
Eclairage sur Pile & Batterie

Gamet — GLACIERES de CAMPING & PICNIC
Somatpex ICE-PAK — Glace Artificielle

NAUTI SPORT
CANOTS GONFLANTS & KAYAKS

MATELATS & Access. PNEUMATIQUES

diffusion circuit court
OmniSport

SURCOUF

LA GAMME COMPLETE DES ARTICLES REPRESENTES PAR OMNISPORT SERA EXPOSEE DU 10 AU 20 MARS AU SALON DES VACANCES

bon

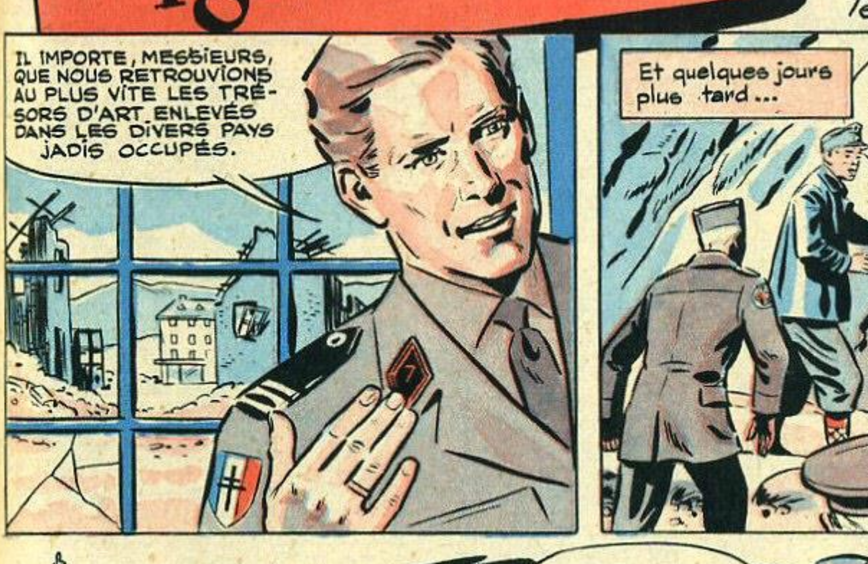
à découper et à envoyer à : OMNISPORT S.P.R.L.
54-56 QUAI DES CHARBONNAGES · BRUXELLES 8
pour Catalogues gratuits et liste des Magasins de vente

NOM ____________________

Adresse ____________________



Texte : Y. DUVAL Dessin : F. CHENEVAL

























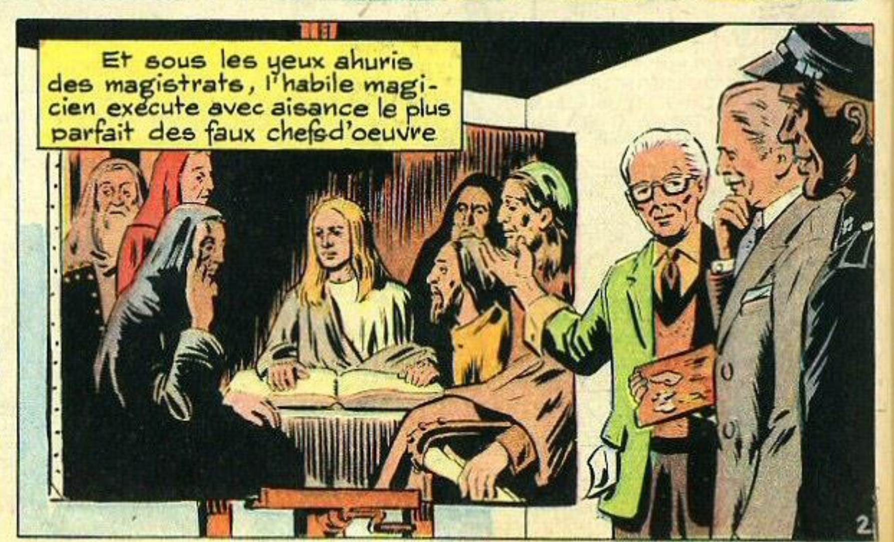












DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CONST







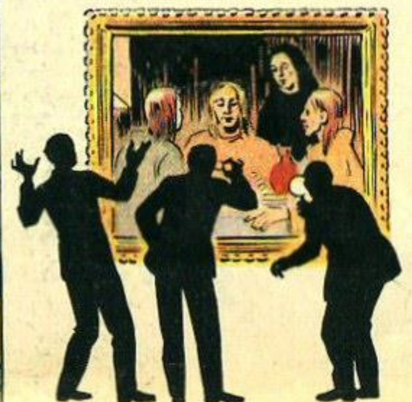














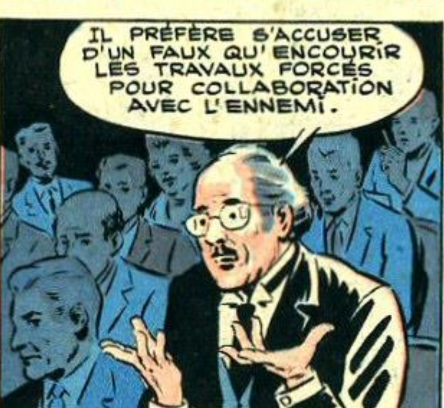
UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.

















L'Artiste dans son atelier, authentique tableau de Vermeer.

Van Meegeren peignant pour ses juges le faux Vermeer *Jésus parmi les docteurs.*

Un fait troublant demeure : des toiles comme *La Dernière Cène, La Femme adultère, Jésus parmi les Docteurs* sont de l'avis unanime des œuvres dignes du pinceau du grand Vermeer. Alors ? Œuvres authentiques ou simples pastiches créés par un génie méconnu ? Le mystère demeure entier.

fin

F. CHENEVAL

ILS ONT RAISON !

LAISSEZ-MOI PASSER! JE VEUX DES **TIMBRES TINTIN** POUR AUGMENTER MA COLLECTION!

TU AS VU CES PRODUITS? TOUS AVEC **TIMBRES TINTIN!** C'EST INOUÏ!

PLACE! FAITES PLACE!

TOUS LES PRODUITS DE QUALITÉ AVEC TIMBRES **TINTIN** SONT EN VENTE ICI

Pour obtenir gratuitement les plus beaux objets et les plus belles collections, ils demandent à leur épicier

les fruits TINTIN
les cafés CLE D'OR
le dentifrice COLGATE
le savon PALMOLIVE
les déjeuners HACOSAN
les confitures et les conserves MATERNE
le lait NOSTA
l'huile PRINSOR
la pâte à tartiner CHOCO-SWEET
les aliments PANA
les sirops PROSMANS
les pâtes TOSELLI
la bière VIKING
les limonades JU'CY & WHIP
et les chocolats VICTORIA

et chez leur papetier, ils achètent les stylos et porte-mine **LE TIGRE** et les journaux et albums des **EDITIONS DU LOMBARD.**

Voici les cadeaux offerts par le TIMBRE TINTIN

LA GEOGRAPHIE en photos-couleurs : Belgique - Europe Amérique 67 séries de 10 photos parues : par série : 50 points.

L'HISTOIRE DU MONDE en splendides chromos dessinés : Antiquité Rome - Moyen-Age : 33 séries de 15 chromos parues : par série: 50 points.

Les chromos TINTIN : les moyens de transport en chromos géants : Aviation -Marine - Automobile - Aérostation. Par série de 6 chromos : 100 points.

LES CHEFS D'ŒUVRE DE LA PEINTURE : 18 séries de 5 magnifiques tableaux en couleurs . par série 200 points.

LES OBJETS : puzzles : 500 pts; mascotte Milou : 300 pts; portefeuilles : 200 pts; albums à colorier : 100 pts.

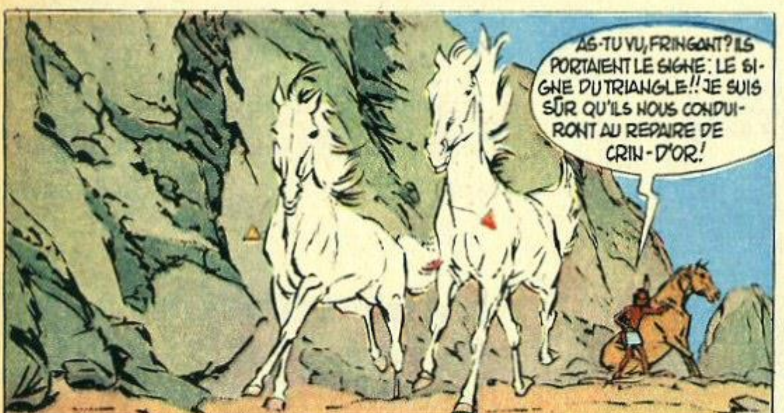
Envoie tes points au **TIMBRE TINTIN**, 1 à 11, av. P.-H. Spaak, Bruxelles 7, ou échange-les au Magasin **TINTIN**, même adresse, ou dans tous les magasins **A L'INNOVATION.**

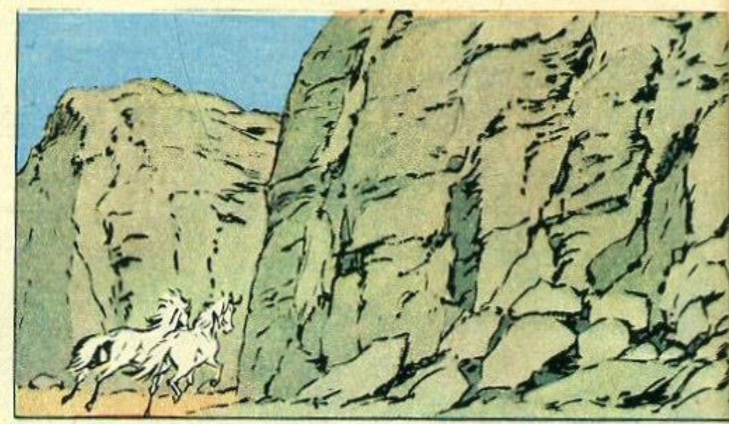




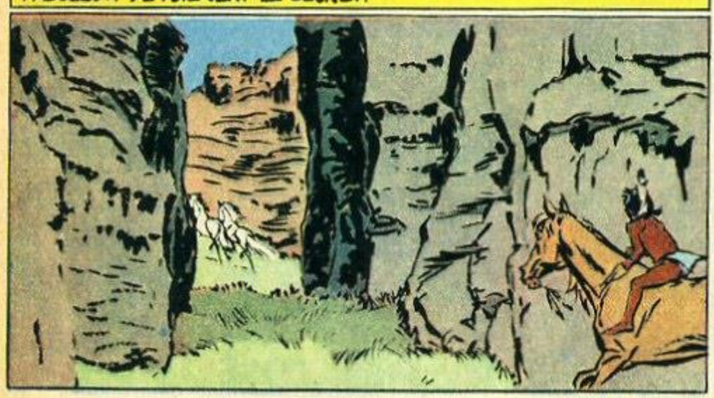
WAPI et le

Un long galop a mené Wapi au massif des Pierres Rou

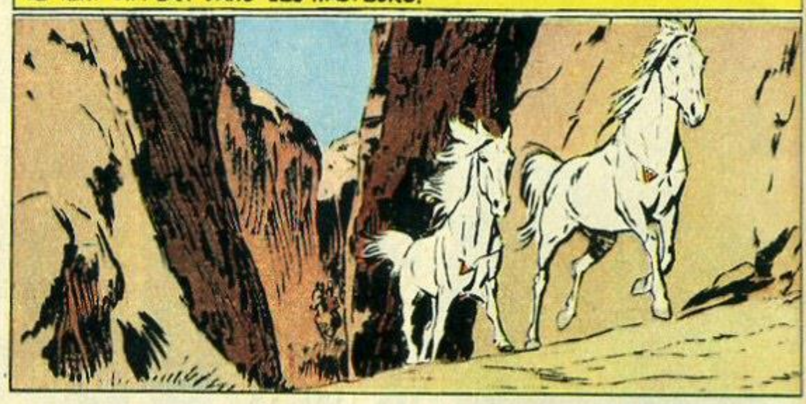




WAPI SE MIT A SUIVRE LA PISTE MYSTÉRIEUSE DONT LES CHEVAUX FABULEUX DÉVOILAIENT LE SECRET.

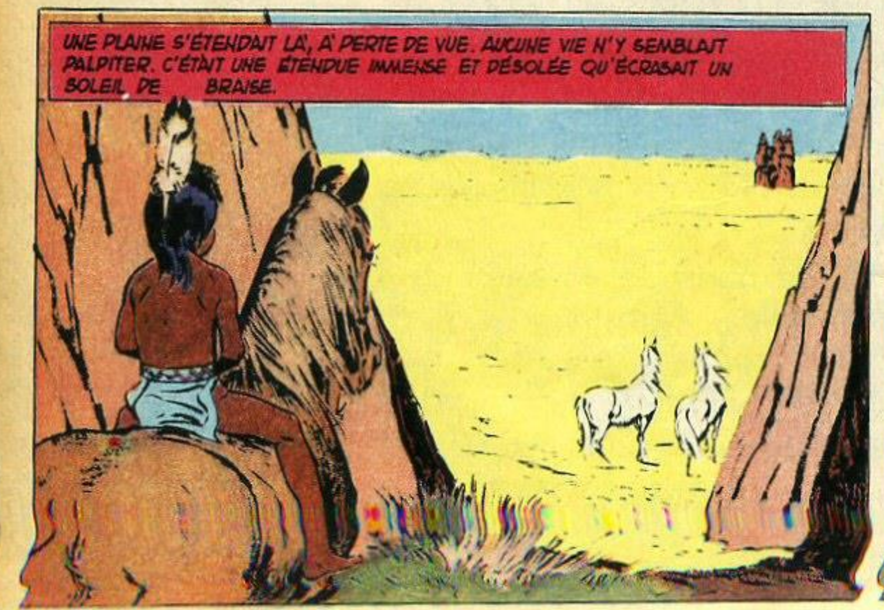


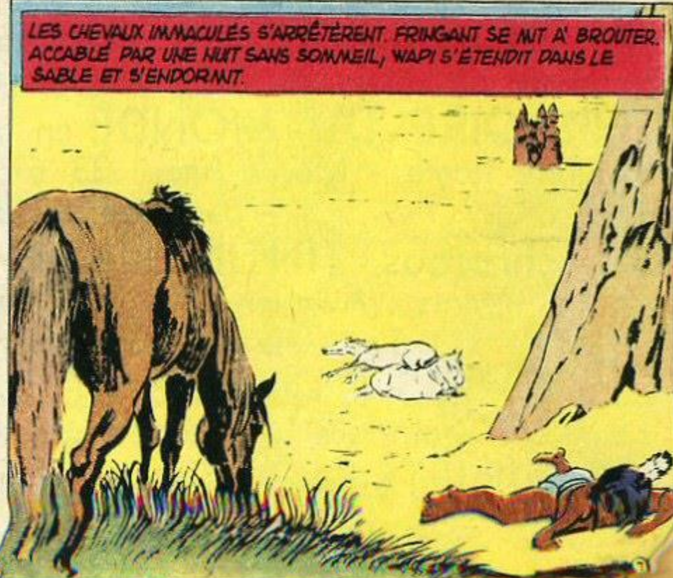
C'ÉTAIT UN DÉFILÉ ÉTROIT ET SINUEUX OÙ LE JOUR PÉNÉTRAIT A PEINE. LE VENT SIFFLAIT DANS LES HAUTEURS.











RIANGLE D'OR

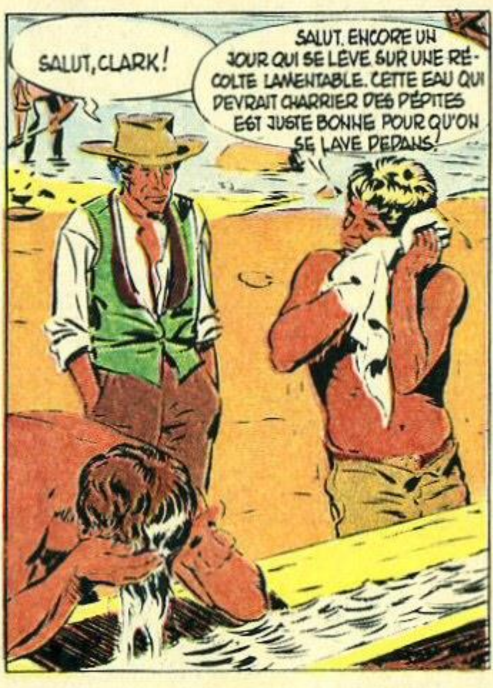
DESSINS DE
PAUL CUVELIER
TEXTE DE
Benoî

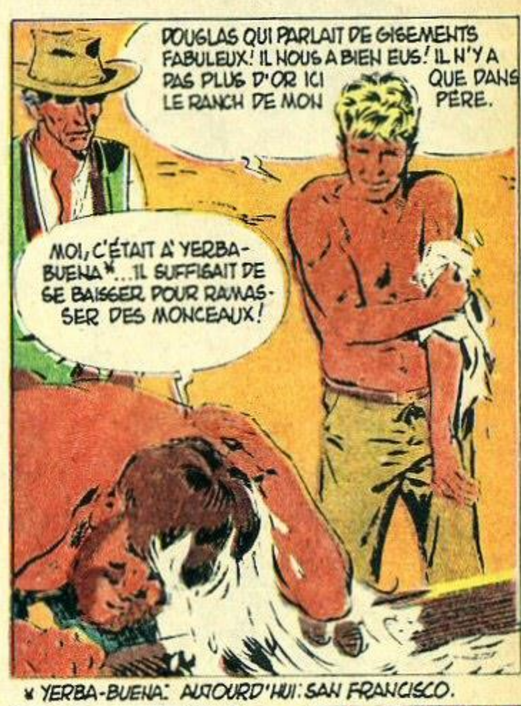


...ume interdit ». Là, il aperçoit de superbes chevaux blancs.









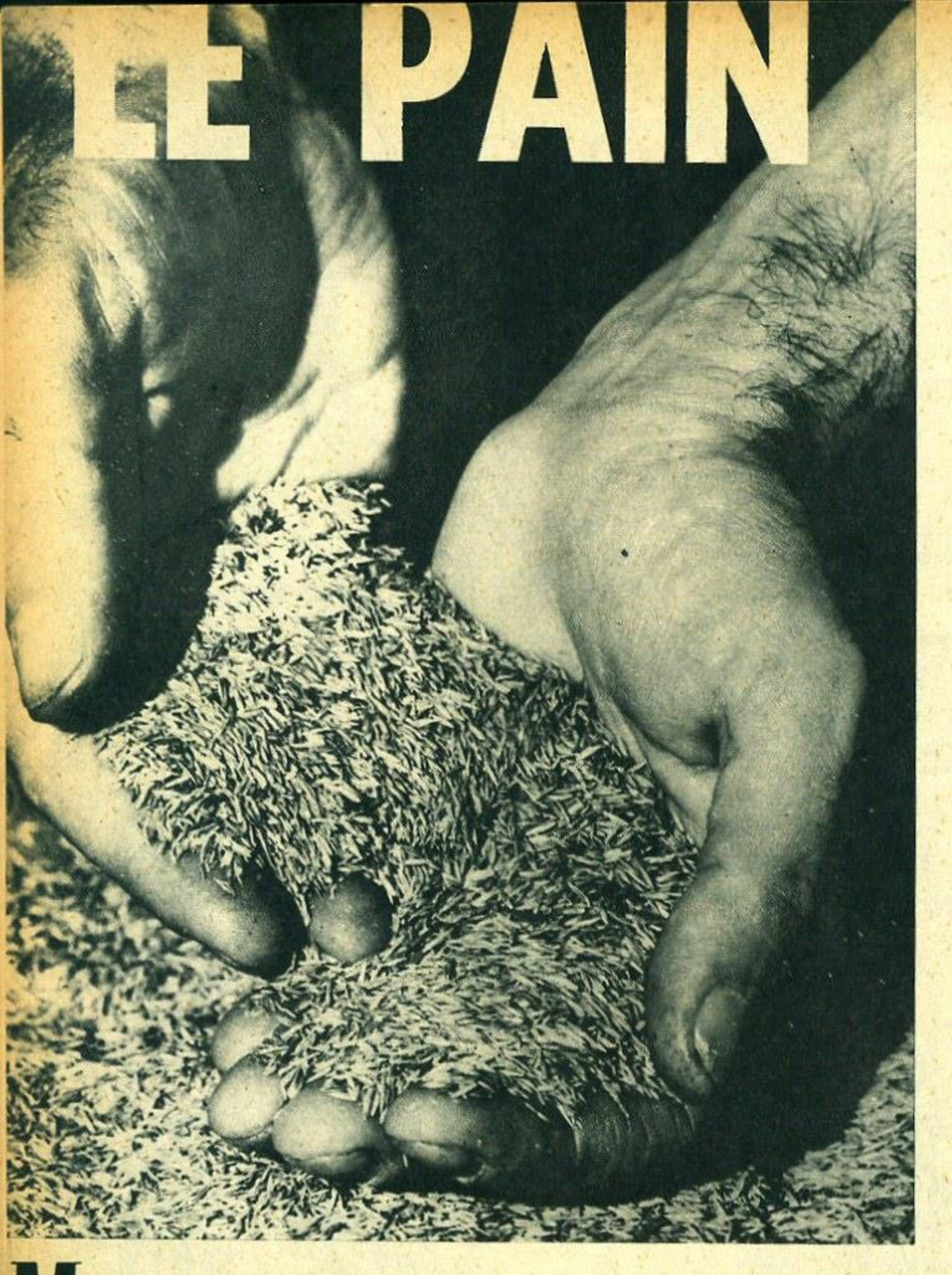
* YERBA-BUENA: AUJOURD'HUI SAN FRANCISCO.





A SUIVRE

LE PAIN



L'ALIMENT LE PLUS CELEBRE DU MONDE

S'il y avait des restaurants populaires à Memphis environ 3.000 ans avant le Christ, vers l'époque où le roi Menès régnait sur l'Egypte, ils devaient afficher à leur menu : viandes grillées, bouillie d'avoine, sirop de dattes et galettes d'orge chaude.

MAIS au même moment, quelque part au fond d'un atelier inconnu, un obscur artisan eut l'idée de mélanger de la farine de blé avec de l'eau et du sel pour en faire une pâte qu'il mit à cuire. Le pain était né.

Un ministre eut vent de la chose et fit goûter au roi de ce nou-eau met. Le roi, emballé, nomma le ministre maître de la moisson t rendit obligatoire la culture du blé dans la vallée du Nil. On dé-igna des dieux nouveaux, pour les semailles et le grain, et le roi, qui ensait à tout, décida que les paysans payeraient désormais leurs mpôts en gerbes de blé.

Ainsi les Egyptiens méritèrent-ils le surnom de «mangeurs de pain» t les pharaons découvrirent-ils l'instrument de leur puissance : le lé.

Quand le roi mourut on le mit dans une pyramide sur les parois le laquelle on grava les gestes de ce nouveau métier : boulanger. C'est grâce à cette œuvre d'art que l'on sait qu'en ce temps-là les nitrons pétrissaient joyeusement la pâte avec leurs pieds. Les bou-angers déposaient les miches sur une couche de son, afin de les soler de la plaque d'argile brûlante qui constituait le fond du four, t ils laissaient s'accomplir à l'intérieur de celui-ci un étonnant phé-omène auquel ils ne comprenaient pas grand'chose : la fermenta-on. Car l'un d'entre eux avait aussi découvert, par hasard, qu'en ncorporant à la pâte du jour un peu de la pâte de la veille (celle-i n'était autre que le levain) on obtenait un pain plus léger, lus gonflé.

De ces pains levés, on en a retrouvé dans la pyramide de héops et la prospérité de l'Egypte ancienne fut à l'image du nom-re de ses fours.

Un aliment sacré

Les éléments dont le pain est fait et la façon dont on le fait n'on — dans leurs grandes lignes — pas changé depuis lors.

Et le pain a aussi conservé jusqu'à nous ce caractère sacré qu'i eut autrefois. Il est l'aliment par excellence. Pour dire : gagner s vie, on dit : gagner son pain. Les habitants de la Rome antiqu réclamaient des jeux et du Pain. Pour certaines fêtes, on confec tionne, de nos jours encore, des pains de forme spéciale. Une prièr demande à Dieu, comme une des plus grandes grâces, le pain quo tidien. Autrefois on ne coupait pas le pain, on n'y introduisit pa une lame : on le rompait. Le pain est un aliment plein de significa tion : il ne faut pas jeter le pain. Et rappelons-nous l'image du pèr de famille qui trace une croix sur la miche avant de l'entamer.

Moins de pain

Il a été pendant longtemps notre aliment capital. Avant la révolu tion française, le pain représentait les trois-quarts de ce que dépen sait un ouvrier pour se nourrir. C'était l'époque du pain bis. Celui-c contenait autant de seigle que de blé. La blancheur de la mie étai alors un rêve de la gourmandise. Aujourd'hui la minoterie de seigl ne pourvoit plus guère qu'au pain d'épice et un ouvrier ne consacre pas plus de 4 pour cent de son salaire à acheter du pain.

C'est avec du pain pour toute nourriture, ou à peu près, que le Grognards de l'Empire ont conquis l'Europe. L'Intendance leur dis tribuait à chacun 800 grammes de pain de seigle par jour et 120 grammes de pain bis. En 1800, les gens mangeaient par jour et pa

onne, en moyenne, 1 kg de pain de seigle. En 1900 la consommation était tombée à 700 grammes de pain de blé. En 1940 : grammes. Aujourd'hui : moins de 300.

Cette diminution, on la constate dans toute l'étendue de la zone blé », parmi tout ce milliard d'habitants, environ, qui couvre Europe et l'Amérique.

Offensive contre le pain

Nous disposons aujourd'hui d'une gamme étendue de produits alimentaires. C'est une des raisons de la baisse de la consommation de pain. Mais, en même temps, on assiste à une véritable offensive menée contre le pain par les spécialistes de l'hygiène et de l'alimentation. Ceux-ci affirment :

— les sols sont gâtés par les engrais cliniques et on ne leur laisse plus assez le temps de se reposer entre les récoltes;

— les blés actuels sont choisis pour donner beaucoup de grain, mais ils sont fragiles, et le grain qu'ils fournissent est trop pauvre en matières alimentaires;

— les blés stockés en grandes quantités sont conservés à l'aide d'insecticides qui peuvent en altérer la qualité;

— la pâte fermentée à l'aide de levures industrielles n'a pas la qualité saine des pâtes dans lesquelles on employait autrefois le levain, dont l'action est plus lente et le maniement plus délicat;

— la cuisson au bois se faisait plus lentement, et les fours à chauffage rapide d'aujourd'hui fournissent un pain dont la pâte est insuffisamment cuite.

Il y a quatre parties dans un grain de blé : 1. une enveloppe extérieure, le gros son, dure et indigeste; 2. une seconde enveloppe, plus fine, riche en sels minéreaux (phosphore, magnésium, manganèse, etc...) précieux pour l'organisme; 3. l'amande centrale, où on trouve surtout du gluten et de l'amidon, substances alimentaires pauvres; 4. le gerne. Pratiquement on ne conserve pour faire notre beau pain blanc que l'amande centrale.

Tel est du moin l'avis des adversaires de notre beau pain doré, croustillant, à la mie blanche comme neige, mais où manquent, affirme-t-on, des substances précieuses.

Nouvelles conquêtes

A quoi il faut ajouter d'autres opinions, selon lesquelles les soins que l'on donne aujourd'hui au blé et au pain, le lavage, l'élimination des parasites, les meilleures conditions d'hygiène nous valent un pain de meilleure qualité.

En tous cas, si la consommation du pain décroît dans la région du monde qui fut autrefois sa patrie, elle augmente partout ailleurs. De nouveaux pays découvrent le pain. Exemple : au Japon (où, entre parenthèses, le fils de l'Empereur a naguère épousé la fille d'un meunier) chaque habitant consommait par an, avant la guerre 330 livres de riz et 30 livres de blé; la consommation par an et per personne est à présent de 260 livres de riz et 100 livres de blé.

Revenons enfin à l'Egypte ancienne pour déchiffrer ce proverbe gravé sur le socle d'un vieux moment : « Ne mange pas de pain devant un autre sans tendre la main pour lui en offrir ».

Ce conseil aussi demeure valable aujourd'hui comme autrefois.



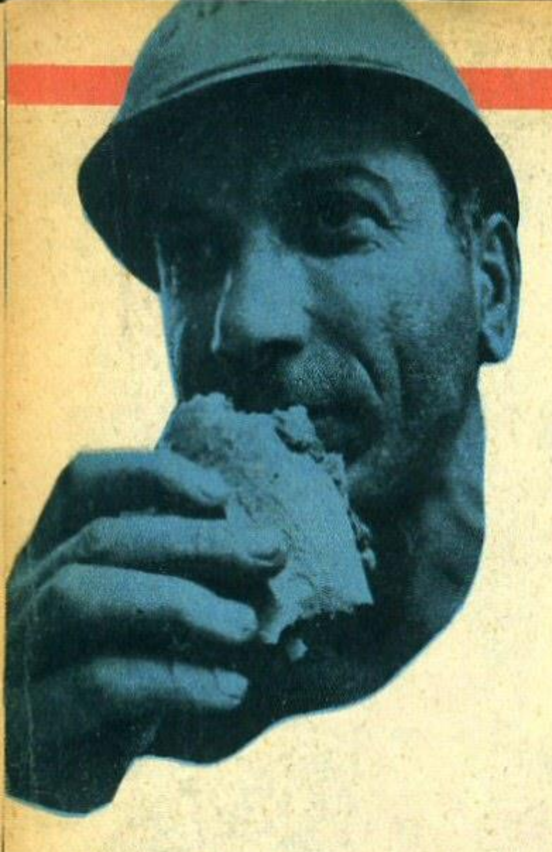


« Heureux les épis murs et les blés moissonnés... »
Charles Peguy.

SUITE AU VERSO

LE BLÉ

(suite des pages 32 et 33)



Sept des produits les plus consommés dans le monde sont des produits agricoles. En tête : le blé. En deuxième place : le riz. Puis le pétrole. Quatrième : le maïs. Ensuite : le charbon, le fer. Enfin : le coton, le sucre, le tabac, le lait.

Au catalogue international du blé :

des milliers de variétés s'adaptant à tous les pays et à tous les climats.

Le blé est un sujet extraordinairement passionnant. On a écrit sur lui des livres entiers. L'Humanité travaille depuis des siècles à le perfectionner. Le pain que nous mangeons nous semble tout naturel, mais le blé, qui permet le pain, est le résultat d'une longue tradition.

A l'origine, nos grand-pères de la préhistoire se contentaient de croquer les graines. Puis une ménagère plus avisée que les autres eut l'idée de broyer ces graines entre deux pierres et inventa la farine. Les bouillies, puis le pain, sont sortis de là.

L'homme a aussi réussi, à force de croisements, à produire des blés résistant mieux au froid, à la maladie, etc... Dans les fichiers de l'Organisation Mondiale des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, à Rome, sont recensées des milliers de variétés de blé.

Les réserves de blé dans les silos américains :

De quoi alimenter la Belgique en pain pendant 40 ans

Les principales céréales constituant la base de l'alimentation des hommes et des animaux sont le seigle, l'orge, l'avoine, le maïs, le sarrasin, le riz et le blé. Seuls le blé et le seigle donnent une farine qui se prête dans de bonnes conditions à la fabrication de pain. Finalement c'est le blé qui s'est imposé comme la céréale reine. Production mondiale annuelle : plus de 150 millions de tonnes; principaux pays producteurs : Union soviétique, Etats-Unis, Chine, France, Canada.

Mais les méthodes de culture aujourd'hui mises au point permettent aux pays riches de produire plus de blé qu'ils n'en ont besoin. Aux Etats-Unis, le blé que l'on produit en trop est racheté par le gouvernement et stocké dans d'immenses silos. Avec les réserves se trouvant actuellement dans ces silos. l'Amérique pourrait alimenter en pain pendant 40 ans un pays comme la Belgique.

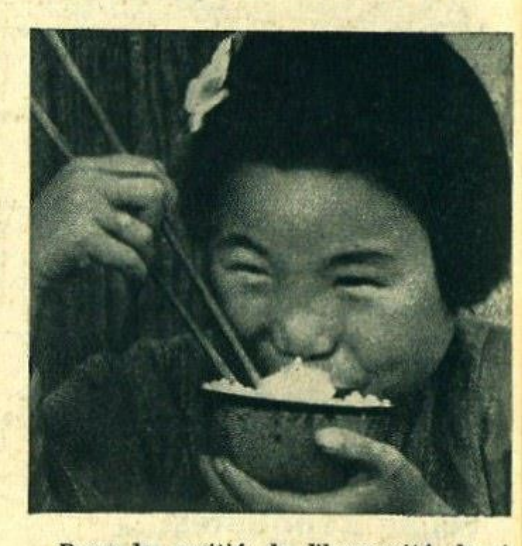
Ce blé que certains pays ont en trop, pourquoi ne pas le distribuer aux populations des pays qui n'en ont pas assez ? On l'essaye, mais pareille entreprise pose d'immenses problèmes. Espérons cependant que l'on arrivera, car, aujourd'hui encore, plus de la moitié des habitants du monde ne mangent pas à leur faim.

Au secours des peuples sous-alimentés :

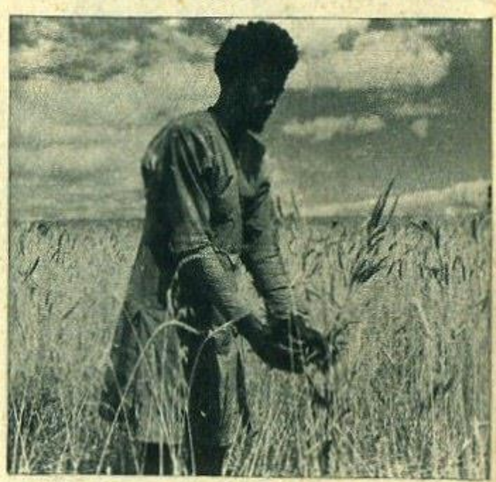
Le blé peut se transporter très aisément sous forme de pain. Tandis que le riz, la deuxième grande plante alimentaire du monde, est d'une culture fatigante, compliquée et délicate.

Le riz reste pourtant l'aliment de base de la moitié de la population mondiale. En Thaïlande, naguère encore, le riz constituait à lui seul 99 pour cent des trois repas quotidiens.

Mais le blé, par ses dons d'adaption, par sa facilité de préparation, peut contribuer puissamment à résoudre le dramatique problème de la faim du monde. Des pays comme l'Inde, des régions comme l'Afrique noire, où des habitudes alimentaires aussi anciennes que les civilisations ne connaissent que le riz ou le manioc, sont en train de se convertir au blé et au pain.



Pour la moitié de l'humanité, le riz reste la base de la nourriture.

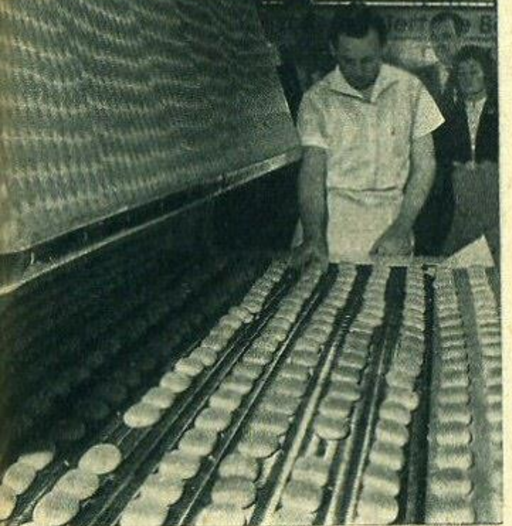


Production mondiale de blé : 150 millions de tonnes par an.



Ce boulanger de Dieppe a présenté naguère un nouveau type de pain dont une des propriétés est de ne pas se durcir.

Voici deux types de four, rustiques et sympathiques !



Le sandwich conquiert le monde.

LE PAIN DE L'AVENIR : Salade d'algue ou farine de poisson

EN 1954 l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture s'est livrée au Chili à une expérience étonnante. A 140 écoliers de 5 à 14 ans, on a servi au petit déjeuner un petit pain qui, à part sa couleur légèrement plus foncée, avait toutes les apparentces — y compris le goût — du pain ordinaire. Aucun des enfants ne fit la grimace, aucun n'eut mal au ventre. Or, dans ce pain, il y avait 10 pour cent de farine de poisson. On a fait de par le monde de nombreuses expériences pour transformer le poisson en farine, en devenant d'ici quelques années un des aliments les plus répandus du monde.

La chlorelle aussi pourrait servir à pétrir le pain de demain. La chlorelle est une algue douce, très petite, mais qui contient une proportion extraordinairement importante de matières grasses et d'éléments nourrissants. De plus, elle se reproduit avec la plus grande luxuriance et se cultive très facilement. Avec seulement de l'eau, de la lumière, quelques sels, du gaz carbonique, un hectare de désert peut donner 40 tonnes d'aliments complets à partir de la chlorelle, tandis qu'un hectare de blé donne 4 tonnes de grain par an.

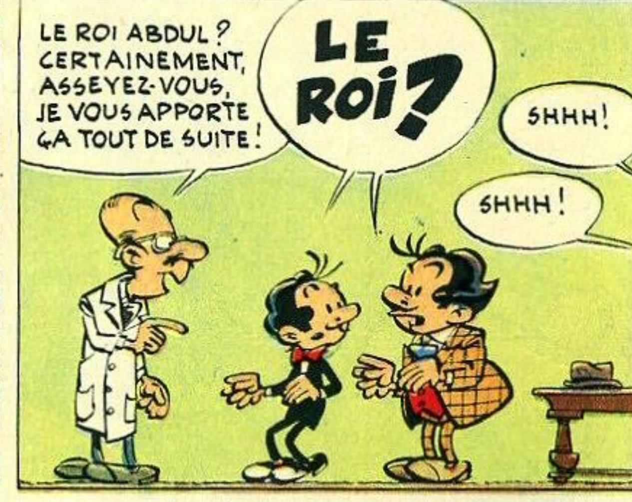
...e pain au secours des mal nourris. Dans un camp pour réfugiés en Autriche.



SPAGHETTI dans

Chargés de retrouver coûte que coûte Abdul El Sofa, nos amis vi







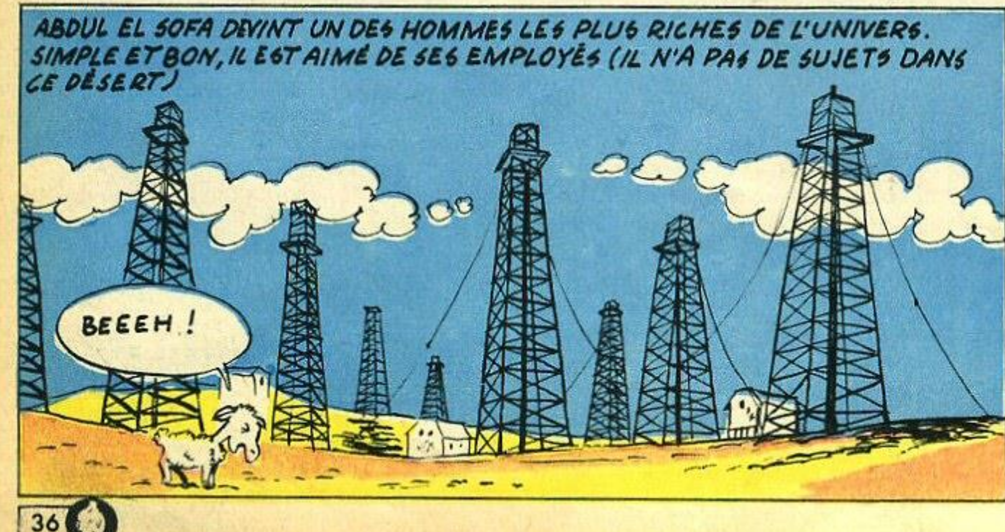














s bouffons du roi

PAR ATTANASIO
texte GOSCINNY

umenter sur le personnage à la Bibliothèque Nationale

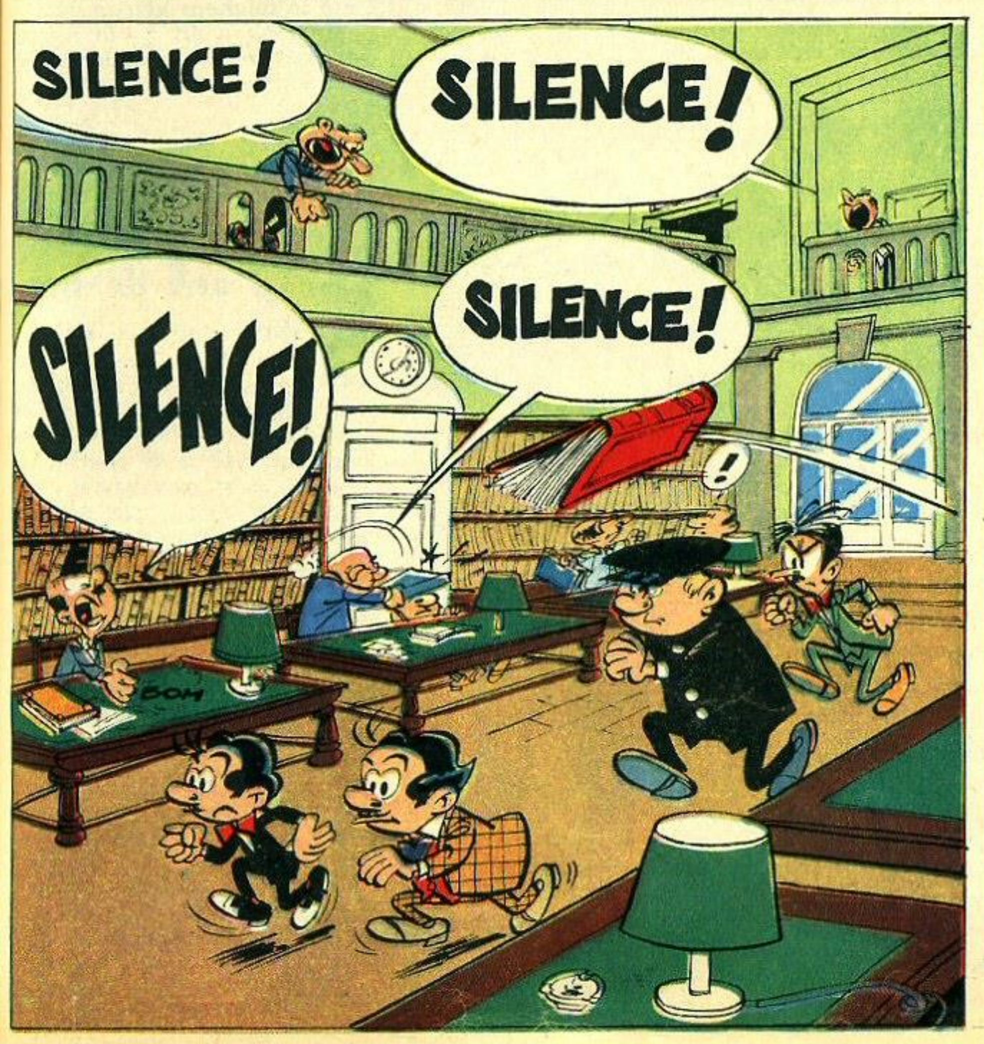
















SPORT



★ ON NE PEUT PAS TOUT SAVOIR ★ ON NE PEU

● Les footballers militaires belges qui ont joué et gagné leur match de Vienne contre l'Autriche, dans le Tournoi du CISM, ont eu une curieuse surprise au moment où leur avion volait au-dessus de la capitale autrichenne. C'est à cet instant qu'ils furent avertis de l'interdiction visant les militaires étrangers de se montrer en uniforme sur le territoire autrichien. A 3000 mètres d'altitude, nos Jass durent donc passer des survêtements qu'ils conservèrent durant tout leur séjour à Vienne.

● *Jean Robic a confirmé qu'il abandonnait le cyclisme mais il a trouvé un autre moyen de faire parler de lui : il veut en effet disputer les 24 Heures du Mans. Mais il a oublié de préciser sur quelle voiture.*

● Giuseppe Leoni a 70 ans et il s'intéresse toujours au cyclisme. Cette année, il sera au service de Poulidor qui s'est attaché les services du masseur aux mains d'or. Leoni, qui a été le soigneur attitré de tous les grands champions, a dit : « Si Rivière voulait, il pourrait recourir mais il faudrait qu'il suive un traitement auprès d'un

LES STATISTIQUES DE ROGER MOENS :

69 FOIS EN-DESSOUS DE 1'50" AUX 800 M

MAINTENANT qu'il a abandonné définitivement le sport de compétition et qu'il a annoncé son intention de poser sa candidature à la présidence de la Ligue belge d'athlétisme, Roger Moens a fait ses comptes. Ou plutôt ses statistiques. Et il est arrivé à des chiffres ahurissants qui prouvent bien qu'il était vraiment le meilleur coureur du monde sur la classique distance de 800 mètres.

Moens a donc établi qu'il avait remporté 366 victoires sur 453 épreuves et qu'il avait réalisé, sur 800 mètres, 101 chronos inférieurs à 1'52" dont 69 en-dessous de 1'50".

Quand on veut bien se souvenir que le record du monde a appartenu durant des années à Moens (1' 45" 7/10), on conviendra que le champion belge a fait preuve d'une remarquable régularité dans l'effort et que ce record-là vaut bien l'autre, même s'il frappe moins l'imagination.



ARIE K

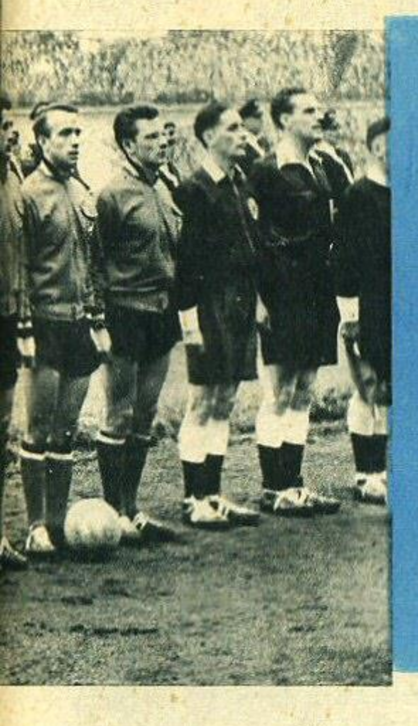
13 ans de hock

QUAND j'ai demandé au grand Arie Klein combien de temps il pensait encore pouvoir jouer au hockey sur glace, il a eu un sourire amusé : « Aussi longtemps que je le pourrai car c'est un sport passionnant. Mais il use son homme. Je me sens déjà devenir vieux ! »

Arie Klein a 29 ans. Depuis treize ans, il est un des piliers de l'équipe hollandaise de La Haye. Il a gagné 7 fois la Coupe de l'Ouest qui est le virtuel championnat d'Europe du hockey sur glace.

A le voir évoluer sur la piste avec une souveraine aisance, avec cette classe innée qui éclate même aux yieux du spectateur non averti, on ne peut imaginer que Klein dise la vérité quand il prétend qu'il devient vieux.

En vérité, il est plus fort et plus brillant que jamais. Son



Cette équipe de Diables Rouges : le début d'une grande époque

Le plus bel hommage lui est venu de France !

N'est-ce pas « L'Equipe », ce grand sportif spécialisé, qui a comparé audacieusement l'équipe belge de football à la célèbre formation hongroise d'il y a dix ans ?

Justifié ou pas, ce jugement a cependant trouvé de larges échos dans le monde sportif car, rarement, une équipe aura fait l'unanimité des connaisseurs en aussi peu de temps. Toujours est-il que les Diables Rouges de Constant Vandenstock ont largement dépassé le stade expérimental. Leurs résultats contre la France (3-0), en Hollande (0-4) et contre la Bulgarie (4-0) leur ont brutalement conféré une indiscutable personnalité.

Désormais, leur valeur est établie : ils ne monteront plus sur le terrain en challengers turbulents mais bien comme une grande équipe exposée aux convoitises et aux ambitions de l'adversaire. Ce sera déjà le cas dans les semaines à venir et par exemple dans la revanche d'Anvers avec les Hollandais.

Heureusement, l'équipe belge est riche. Elle peut compter sur des titulaires de valeur sensiblement égale à toutes les places.

Nicolay et Delhasse se valent. Les lignes arrières sont assurées avec Baré, Raskin, Hanon, Storme, Verbiest et Lippens auxquels on peut adjoindre des Joueurs qui ont fait leurs preuves comme Heylens, Lejeune ou même Eddy Wouters.

Et en attaque aussi, Constant Vandenstock a le choix : Jurion, Van Himst, Stockman ou Claessen, Van den Berg et Paeschen sont sans doute des éléments de base mais la nouvelle école du football belge ne manque pas de talents nouveau comme Karel Beyers, de l'Antwerp, Ghellink, de La Gantoise ou encore Puis, Semmeling, Van Roosbroeck et autres qui pourraient s'assimiler facilement le nouveau style des Diables Rouges, un style qui, comme le dit l'entraîneur Arthur Ceulers, doit être une garantie de succès pendant dix ans.

S TOUT SAVOIR ★ ON NE PEUT PAS TOUT SAVOIR ★ ON NE PEUT PAS

grand spécialiste italien pour subir une certaine distension de la colonne vertébrale. Après, je veux bien me charger du reste. »

● *Les entraîneurs des équipes hongroises de football ont trouvé une nouvelle méthode : maintenant ils suivent leur équipe de la tribune pour la bonne raison qu'ils voient plus clairement le jeu. Et il a fallu attendre 1962 pour découvrir cette vérité élémentaire !*

● Coutinho, le centre-avant de Santos, a fait une confidence amusante : « Le plus difficile en football, c'est de tirer sur la barre transversale. »

● *Glasgow Rangers, qui a joué contre le Standard de Liège en quarts de finale de la Coupe d'Europe, est le club le plus riche du monde. Son stade d'Ibrox Park (85.000 places) lui appartient et il possède encore de nombreux immeubles dont les prix de location sont très élevés. La fortune totale des Glasgow Rangers est évaluée à plus de 500 millions.*

● Jos. Wouters, le jeune coureur belge qui a gagné le dernier Paris-Tours, ne veut pas seulement devenir un champion. Il veut aussi acquérir une forte personnalité. C'est pour cette raison qu'il retourne à l'école tous les soirs, dans son petit village de Wakkerzeel, pour apprendre le français avec son ancien instituteur.

● *Pour retransmettre les matches de la Coupe du Monde en juin prochain, l'Eurovision devra consentir un gros sacrifice : elle paiera une somme d'environ 5 millions de francs au pays organisateur, le Chili.*

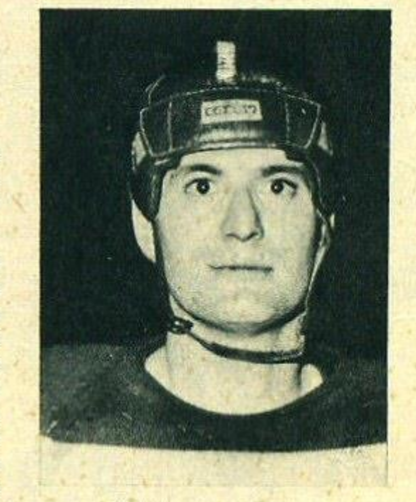
LEIN

glace à La Haye

atinage est impeccable et sa cience du jeu extraordinaire. our le prendre en défaut il faut n coup de surprise.

Arie Klein m'a dit : « J'ai joué l'avant pendant quatre années uis j'ai préféré reculer dans le eu. Un hockeyer est vite trop gé pour soutenir le rythme du eu d'attaque. A l'arrière, j'ai une ision plus claire de la piste. Le ockey sur glace m'a apporté eaucoup de satisfactions. Je joue tant que c'est possible. Cette ison, La Haye a été soumis à n dur régime: un match tous s deux jours et des entraine-ents sévères les jours libres. En atique, je passe régulièrement ne heure et demie quotidienne-ent sur la piste et je ne m'en rte pas plus mal. »

Le rêve d'Arie Klein, c'est de mporter une nouvelle fois la upe de l'Ouest. Pratiquement, st une chose acquise car La



Haye est bien la plus forte équipe d'Europe à l'heure actuelle.

Ce grand athlète d'un mètre 78 pour 72 kg seulement partage son temps entre les pistes de glace et son magasin de La Haye où il vend des manteaux de fourrure pour dames. « Une affaire qui marche bien, ajoute-t-il, mais toutes mes activités sont décidément des spécialités d'hiver. »

ROBINSON RASSURE :

« MES MAINS SONT INTACTES »

Ray « Sugar » Robinson n'a pas encore l'intention de raccrocher ses gants de combat. Celui qui fut le plus grand et le plus doué des boxeurs de l'après-guerre continue à vivre sur son passé. Bientôt, il aura 42 ans mais il fait encore des projets. Notamment celui de jouer une nouvelle fois sa chance pour ce titre mondial qui lui appartint si longtemps en quasi exclusivité.

Robinson a pourtant eu peur !

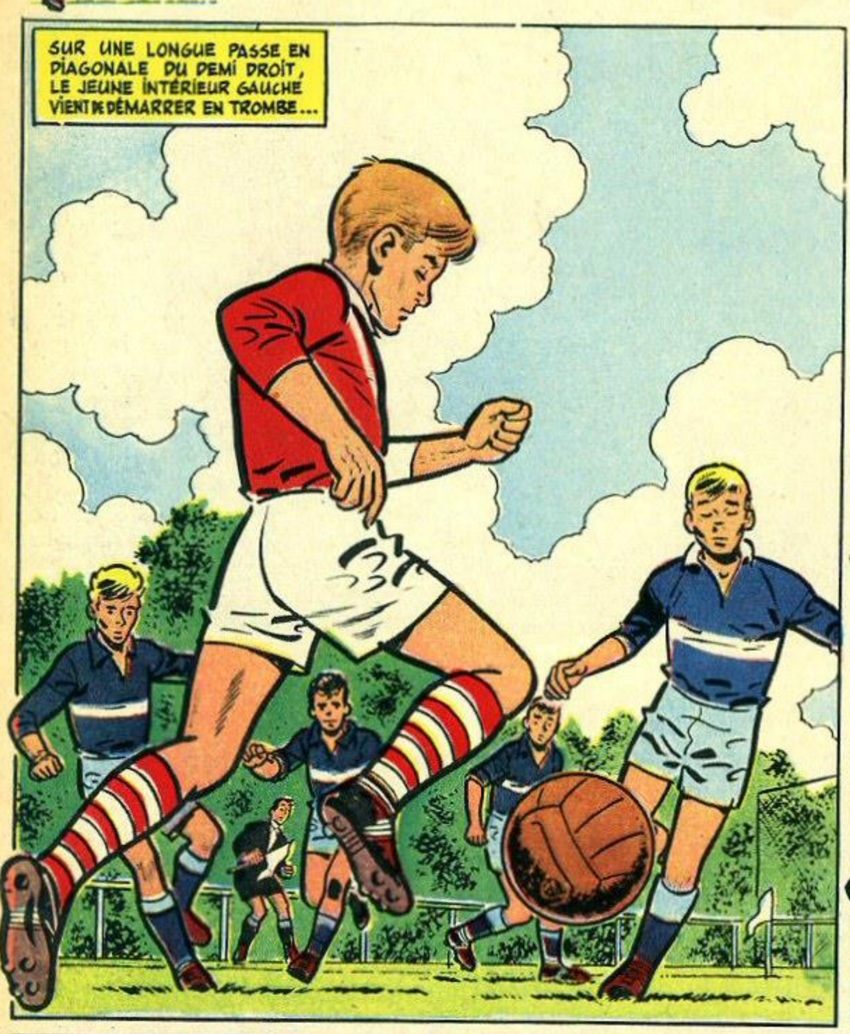
Peur de devoir renoncer à la boxe parce que ses mains, ses précieuses mains, menaçaient de le trahir. A plusieurs reprises, il avait eu des alertes. Maintenant, il est rassuré. Les radiographies n'ont rien révélé d'anormal. Robinson pourra à nouveau s'en servir sans la hantise continuelle de l'accident. Il a dit : « Je suis encore capable de redevenir champion du monde. »




RAYMOND REDING
présente


JIMMY TORRENT
JARI


dans
LE 3


SUR UNE LONGUE PASSE EN DIAGONALE DU DEMI DROIT, LE JEUNE INTÉRIEUR GAUCHE VIENT DE DÉMARRER EN TROMBE...


IL DRIBBLE UN ADVERSAIRE ... DEUX ... UN SHOT EN PLEINE FOULÉE ... UN PLONGEON DÉSESPÉRÉ DU KEEPER ... ...
!


LA BALLE EST DANS LE FILET ! ... L'ENTHOUSIASME RÈGNE SUR LE TERRAIN ... ...
BRAVO JARI !


ET PLUS ENCORE PEUT-ÊTRE SUR LES GRADINS DU PETIT PAVILLON OÙ ONT PRIS PLACE LE HEADMASTER ET LES PROFESSEURS DES DEUX COLLÈGES QUI S'AFFRONTENT : LA SAINT TIMOTHY SCHOOL ET LA SOUTHSIDE SCHOOL DE TORQUAY ... ...
HURRAH
HURRAH


N'AI-JE PAS EU RAISON DE PLACER JARI À L'INTÉRIEUR GAUCHE, SIR ?... DÉJÀ DEUX GOALS À SON ACTIF !...


CERTAINEMENT, MR BEEDES ... ÇA ME RAPPELLE LE TEMPS OÙ NOTRE JIMMY TORRENT À L'AVANT CENTRE RENDAIT NOTRE ÉQUIPE PRATIQUEMENT INVINCIBLE !!...


N'EST-IL PAS CURIEUX QUE CE SOIT SON PROTÉGÉ QUI EST LA JEUNE VEDETTE DE NOTRE TEAM ?
LA VIE EST PLEINE DE COÏNCIDENCES, MR. THRUSHBUSH !...


CEPENDANT SUR LE TERRAIN SOUTHSIDE SCHOOL PROFITAIT DU DÉCOURAGEMENT DE SAINT TIMOTHY " POUR FAIRE LE "FORCING " ! ... ...





















(1) SERIE DE TROIS BUTS RÉUSSIS PAR UN MEME JOUEUR.

A SUIVRE

LA GRANDE ALERTE

ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANÇOIS CRAENHALS

Résumé : On évacue Château-Milon. La route semble libre. Mais une énorme vague oblige les derniers occupants à gagner le premier étage. Les voitures ne reviendront pas les chercher.

CHAPITRE 13

L'eau monte inexorablement...

Où est votre frère ? lui demanda M. Sala avec inquiétude.
— Parti avec la camionnette. Il y avait encore, à demi caché derrière les autres, un garçon vert de peur, au visage de chèvre, qui restait tassé dans un coin, à même le sol, comme un paquet de chiffons. Son corps était secoué de sanglots : Chomel !

QUE faites-vous là s'exclama M. Sala avec étonnement. Vous auriez dû filer avec la première fournée...
— Personne... n'a... voulu de moi! hoqueta le malheureux.

— Eh bien, nous voilà ensemble pour quelques jours! soupira simplement le petit pion. Nous tâcherons de faire bon ménage...

Un bruit furtif résonnait en bas; quelqu'un montait, descendait, puis remontait deux ou trois marches avec indécision. Les rescapés se regardèrent sans souffler mot, le cœur battant.

Vignoles fit alors quelques pas et regarda par-dessus la rampe : ce n'était que l'eau noire, qui clapotait doucement au fond de l'escalier.

Vignoles, Charpenne et Boisson de Chazelles reprirent leurs quartiers dans la grande chambre qu'ils avaient cru quitter pour de bon une heure plus tôt. C'est là qu'on se tint jusqu'à midi, serrés les uns contre les autres, afin de rassembler la chaleur humaine en un seul point. Personne ne cherchait à commander. L'autorité de Vignoles pesait sur le groupe, non pour décider du partage des rations, des bougies à ménager, de la garde incessante qu'il fallait monter à la fenêtre, mais pour rallier les autres aux avis timides qui tombaient de la bouche de M. Sala chaque fois qu'une difficulté s'élevait entre eux.

Il plut tout le jour, comme la nuit passée, avec une telle violence que le proche décor semblait disparaître en plein nuage, dans un élément cotonneux qui abolissait les dimensions. L'eau montait encore. D'heure en heure, on pouvait en mesurer l'ascension implacable sur le flanc de la tour Mérovée, où s'ouvraient d'étroites meurtrières et plusieurs fenêtres carrées étagées jusqu'au toit. Un courant incertain faisait dériver continuellement des épaves, tantôt isolées, tantôt par bancs compacts, qui frôlaient les murs du pavillon avec un raclement sinistre.

Dans l'infortune, il suffit parfois de quelques heures pour se plier aux pires conditions d'existence. Les fondations de la Vallière étant en béton, son premier étage en belles pierres, il n'y avait pas à redouter qu'elle fût sapée par les eaux. En outre, on avait retrouvé un certain confort dans cet abri, et le gros sac tyrolien de Job, bourré de boîtes de conserve, pouvait mener assez loin une demi-douzaine de garçons aux dents longues.

Lorsque la première épouvante se fut dissipée, avec l'étalement du flot aux quatre coins de l'horizon, la vision de cette étendue désolée cessa graduellement d'accabler les prisonniers. On s'y habitua. Chomel, le plus abattu, finit par sortir de son coin et colla son visage aux carreaux avec une curiosité effarée. Il en alla de même pour les autres, qui sentirent le désespoir s'atténuer en eux pour faire place à des préoccupations plus matérielles. On était bien vivant, c'était l'essentiel. Il s'agissait maintenant de s'organiser pour tenir quatre ou cinq jours, et, tout compte fait, on se trouvait mieux loti dans cette situation héroïque que les sinistrés errant en troupeaux sous les sombres futaies du bois d'Arcy.

Vignoles, lui, restait hanté par le spectacle fantastique de l'invasion des eaux, qu'il avait vu se reproduire à six heures d'intervalle. Toutes les digues étant rompues, le sort des naufragés de Château-Milon ne dépendait plus que de l'humeur du ciel, d'une saute de vent, d'une éclaircie durable. Mais le coup de balai de l'anticyclone n'était pas pour demain !

Il ne pouvait approcher des fenêtres sans évoquer un désastre vieux de cent quarante ans, dont le risque avait été mesuré, prévu, atténué par l'expérience, et qui ressuscitait néanmoins d'une funeste conjonction de hasards. Il n'avait qu'à lever les yeux vers la tour Mérovée pour estimer ce que l'eau pouvait encore engloutir avant d'atteindre son capuchon d'ardoises. Tout le collège y passerait, et eux avec.

M. Sala ne pensait pas différemment. Il était obsédé au surplus par la responsabilité que M. Brossay lui avait déléguée sur la poignée de garçons formant l'arrière-garde. Sa première initiative dissipa tout net la douillette résignation, fondée sur de faux espoirs, qui s'installait chez les plus peureux.

Tout d'abord, prenant à part Vignoles et Charpenne au fond de leur chambre :

— Nous n'allons pas nous laisser noyer ici, leur dit-il à voix basse. Qui sait ? L'eau sera peut-être demain au niveau de l'étage. Construisons un radeau avec les moyens du bord et tenons-nous prêts à décamper d'un moment à l'autre.

— C'est très joli ! murmura Charpenne, mais où chercher maintenant la terre ferme ! A vol d'oiseau, nous sommes à trois kilomètres du bois d'Arcy, et le courant doit être beaucoup plus fort de ce côté !

Vignoles avait la configuration du pays gravée dans la tête avec son dessin, son relief et ses routes.

— L'inondation forme sans doute une mer ouverte jusqu'à Beaufort et Longué, dit-il en réfléchissant. Au-delà, la campagne s'exhausse assez pour rester à découvert. C'est par là que nous trouverons le salut, mais la traversée sera plus longue et représentera au moins cinq ou six kilomètres de navigation hasardeuse sous la pluie battante, à la merci du premier coup de vent.

— Nous n'avons pas le choix, dit M. Sala en montrant la fenêtre. L'eau monte...

Depuis vingt-quatre heures, la même menace revenait à tout moment, formulée sur tous les tons. Il était midi. L'eau boueuse qui murmurait sous les fenêtres coulait du sud au nord, c'est-à-dire de la Loire vers l'intérieur du pays. Seul un renversement complet de ce courant pouvait laisser espérer la décrue.

On déjeuna médiocrement de sardines avalées sans pain. Après inventaire, il apparut que le sac de Job ne contenait que cette marchandise. Le malheureux Picard, déjà mort de faim, n'y toucha que du bout

les lèvres : il exécrait le poisson sous toutes les formes.

— J'espère que tes boulets te tiendront au corps jusqu'à la fin de la semaine ! lui lança le vicomte d'un air sarcastique.

Pour la première fois de la journée, on rit. M. Sala en profita pour parler du radeau. Personne, à part ses deux confidents, n'avait encore envisagé de tenter cette aventure. Le désert d'eau recouvrant la campagne faisait trop peur. Vignoles démontra que les risques seraient limités, à supposer que l'embarcation fût d'une solidité à toute épreuve.

— Tôt ou tard, ajouta-t-il, nous serons chassés d'ici par un véritable raz-de-marée. Dans quelques heures à peine, s'il a plu autant cette nuit sur la moitié de la France, la Loire roulera par ici l'eau de tous ses affluents. Rien ne pourra détourner la nouvelle vague... Il faut être prêts !

Chomel fut le seul à s'insurger contre cette décision :

— Moi, je ne bougerai pas d'ici, dit-il d'un ton rogue en évitant de regarder les autres. Pas si fou !

— Le premier coup de tonnerre te fera changer d'avis, pauvre sot ! répliqua durement Charpenne. Finis tes sardines et viens travailler avec nous...

Job Trévidic arpentait déjà le grenier couvrant le pavillon, à la recherche de tout ce qui pouvait flotter. Hélas ! vu le nombre des passagers et les matériaux rudimentaires dont on disposait, ce n'était pas un, mais deux radeaux qu'il fallait prévoir.

Le premier fut terminé à quatre heures. Il était fait d'un assemblage d'objets hétéroclites, vieux bidons, vieilles caisses, fonds de chaises, planches arrachées aux placards du dortoir, le tout arrimé sur deux bat-flanc par du fil de fer et des draps de lit tressés en cordage. On le descendit à bout de bras dans l'escalier, jusqu'au plan d'eau sombre qui interdisait l'accès du hall. Job se dévoua pour essayer la merveille. Elle chavira du premier coup, expédiant son pilote par-dessus bord. Le Breton, ruisselant et furieux, sortit du bain en se cramponnant à la rampe. Il essaya encore, plus doucement, appela Picard et Vignoles. Avec trois passagers, le radeau flottait passablement, à condition de s'y tenir à plat ventre ou dans une attitude ramassée.

On passa tout de suite au second. Boisson de Chazelles, qui avait commencé par bouder la besogne, se montra plus conciliant et rendit de menus services. En explorant les douches, il eut l'idée de démonter les réservoirs en tôle qui assuraient la distribution d'eau chaude. Dûment vidés et rebouchés, ils servirent de flotteurs au nouveau radeau, qu'on recouvrit simplement d'une cloison de pitchpin, solidement ligotée aux entretoises. A l'essai, il se révéla le meilleur et le plus stable des deux. On pouvait s'y entasser à quatre, tout en restant au sec.

M. Sala quittait de temps en temps le chantier pour jeter un coup d'œil au-dehors. La nuit tombait. Au vieux moulin, la deuxième lucarne était submergée. Il ouvrit la fenêtre et se pencha sur l'appui. L'eau n'était pas loin, à trois ou quatre pieds du premier étage. Il pleuvait moins, mais les lointains restaient impénétrables, aucune lumière ne scintillait sur cette étendue morne, sans couleur, envahie par les ombres.

Vignoles le rejoignit dans la chambre et se pencha à son tour. Il se releva très vite :

— Qu'est-ce qu'on fait ? dit-il d'une voix sourde. C'est maintenant qu'il faut décider quelque chose... On risque le tout pour le tout ?

— Ce serait une folie de se lancer en pleine nuit sur ces deux épaves ! lui objecta M. Sala avec passion. Seul, vous le feriez, j'en suis sûr. Moi aussi... Mais les autres ?

— Je vais leur poser la question, dit Vignoles en s'éloignant.

Le choc des marteaux s'arrêta net sur le palier, où l'on mettait la dernière main aux radeaux. M. Sala, affolé, se boucha les oreilles pour ne pas entendre tomber le verdict qui pouvait les envoyer plus vite à la mort.

Vignoles revint peu après, la tête basse :

— Ils ont refusé, dit-il d'un ton furieux, en me traitant de froussard ! Tous, et Chomel le premier... D'ici quelques heures aurons-nous seulement le temps de sauter par les fenêtres ? Personne n'a l'air de comprendre : on s'attache à son lit, à deux boîtes de sardines, à la flamme d'une bougie !

— Aucun d'eux n'a votre maturité d'esprit, voilà tout ! murmura doucement M. Sala. Il faut les excuser, comme de grands enfants qu'ils sont encore... On ne peut tout de même les prendre sous les bras et les jeter à l'eau !

— Que ferait M. Brossay à notre place ?

— Pas davantage. Même dans l'irrémédiable, il tenterait seulement, jusqu'au bout, de les préserver de la panique. C'est ce que nous avons fait tout le jour, vous et moi. Il faut continuer, un œil sur eux, l'autre sur le danger qui monte.

A SUIVRE



Le premier fut terminé à quatre heures.



LA MISSION DU MAJOR REDSTONE

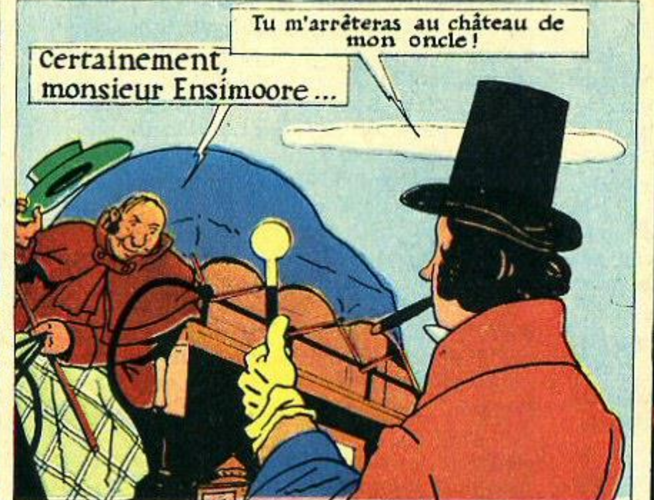


UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR

DESSIN: J. LAU

La diligence emmène vers son manoir le major, ainsi que Hassan et Kaddour qui sont ses invités.







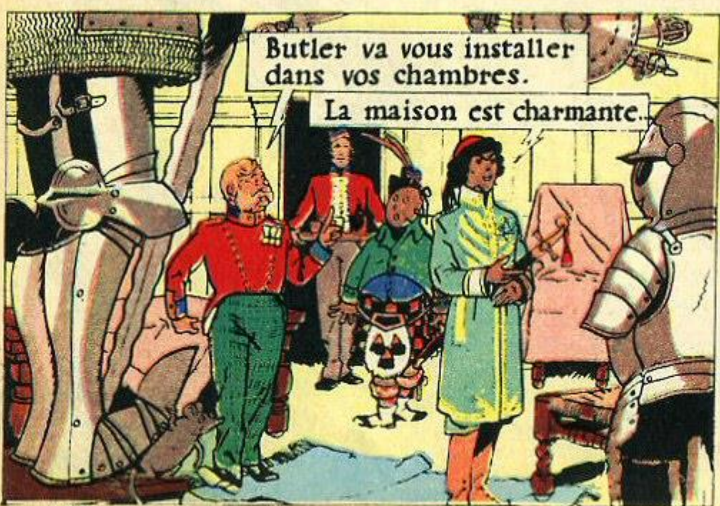
















A SUIVRE

LE DESERTEUR ASTUCIEUX

SUITE DE LA PAGE 21

Sa Majesté avait voulu se montrer d'une magnanimité ans exemple. Le roi avait décidé qu'un seul des coupables ur les trois serait exécuté en public, pour l'édification de a troupe. C'est le sort qui devait désigner la victime.

— Tambour, commanda l'officier, amène ici ta caisse !... Voici trois dés, gredins. Vous allez les jeter à tour de rôle ur ce tambour. Celui qui aura marqué le point le plus bas ayera pour les autres.

Après bien des prières et de larmoyantes invocations au ciel, les deux Silésiens finirent par se décider à jeter d'une nain tremblante les petits cubes d'os sur la peau d'âne.

— 17 ! s'exclama joyeux le premier.

— Et 18 ! hurla le second en bondissant d'allégresse.

— Grenadier Knopp, fit le major sarcastique, je crois que e sera difficile de battre ces points-là. Allons courage ! A oi. Joue.

— Inutile, mon major, déclara Hans Knopp d'un ton placide. Faites de moi ce que vous voulez, mais je ne toucherai pas à ces dés.

— Ah ça... Qu'est-ce qui te prend ? Veux-tu oui ou non obéir ?

— N'insistez pas, monsieur le major. Je connais trop les règlements de la Garde. Ils interdisent formellement aux soldats de jouer à quelque jeu que ce soit, sous peine de quinze jours d'arrêts. Je n'ai jamais joué de ma vie et ce n'est pas aujourd'hui que je commencerai !

Fort embarrassé, le gros major, pris entre ses ordres et le règlement, s'empressa de rapporter l'incident au roi Frédéric lui-même. Cet ami de Voltaire était un philosophe et un sage. Il éclata de rire.

— Votre grenadier ne manque pas d'esprit de discipline. Qu'il soit grâcié comme ces deux compagnons. Dommage que ce coquin ne soit pas Prussien. J'en aurais fait un officier !

FAITES VOS JEUX SOLUTION

n° 1 = chambre B	n° 6 = chambre A
n° 2 = chambre C	n° 7 = chambre H
n° 3 = chambre G	n° 8 = chambre I
n° 4 = chambre E	n° 9 = chambre D
n° 5 = chambre F	n° 10 = chambre J

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

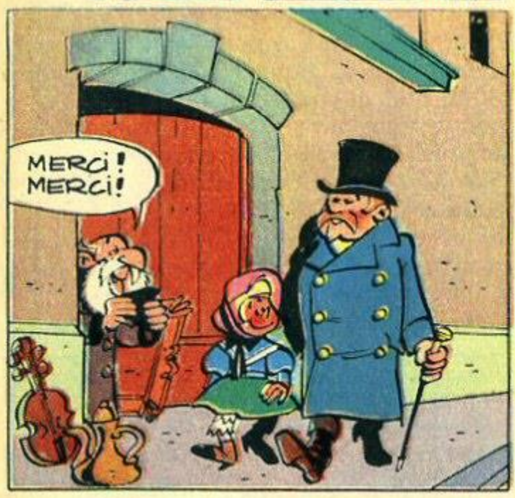
REGIE PUBLICITAIRE

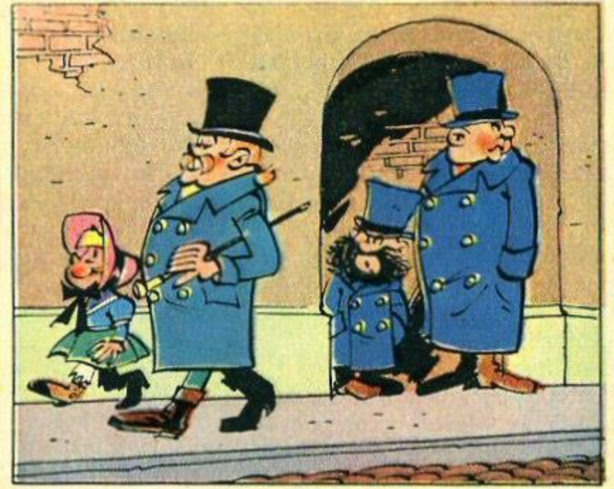




RATAPLAN et l

Bobèche et Rataplan se déguisent pour écha e

























DESSINS BERCK. TEXTE Y. DUVAL

...et rechercher la chaise contenant le testament

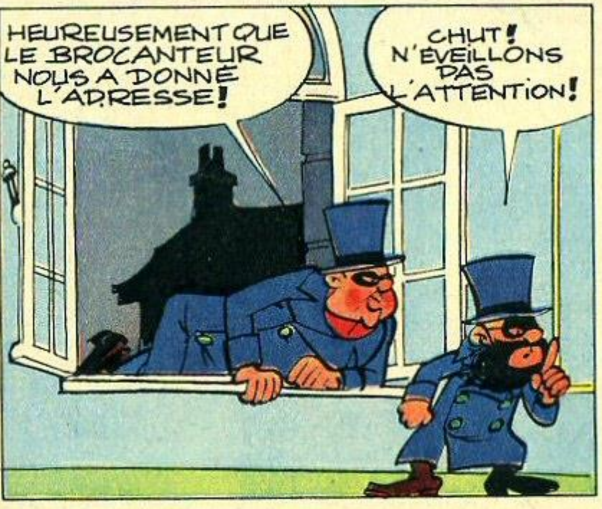
















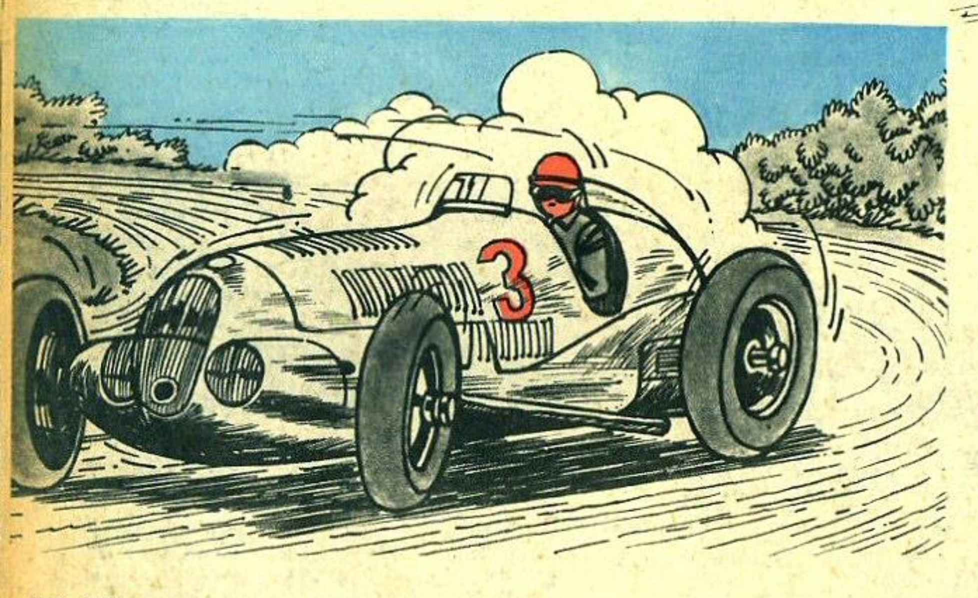




A SUIVRE

FORMULE I HIER ET AUJOURD'HUI

PAR rapport aux modèles de compétition des années 1934-37, nos « Formule I » actuelles semblent d'inoffensifs jouets pour enfants sages... Pourtant, elles bouclent les circuits du monde entier bien plus rapidement que leurs redoutables ancêtres près de quatre fois plus puissantes qu'elles.



646 CV.
Mercedes W 125 (1937).
8 cylindres en ligne à compresseur.
Alésage x course : 94 x 102 mm.
5.660 cc.
646 CV à 5.800 t/m.
Châssis à tubes ovales.
Pont de Dion - amortisseurs hydrauliques.
6 victoires en 1937.

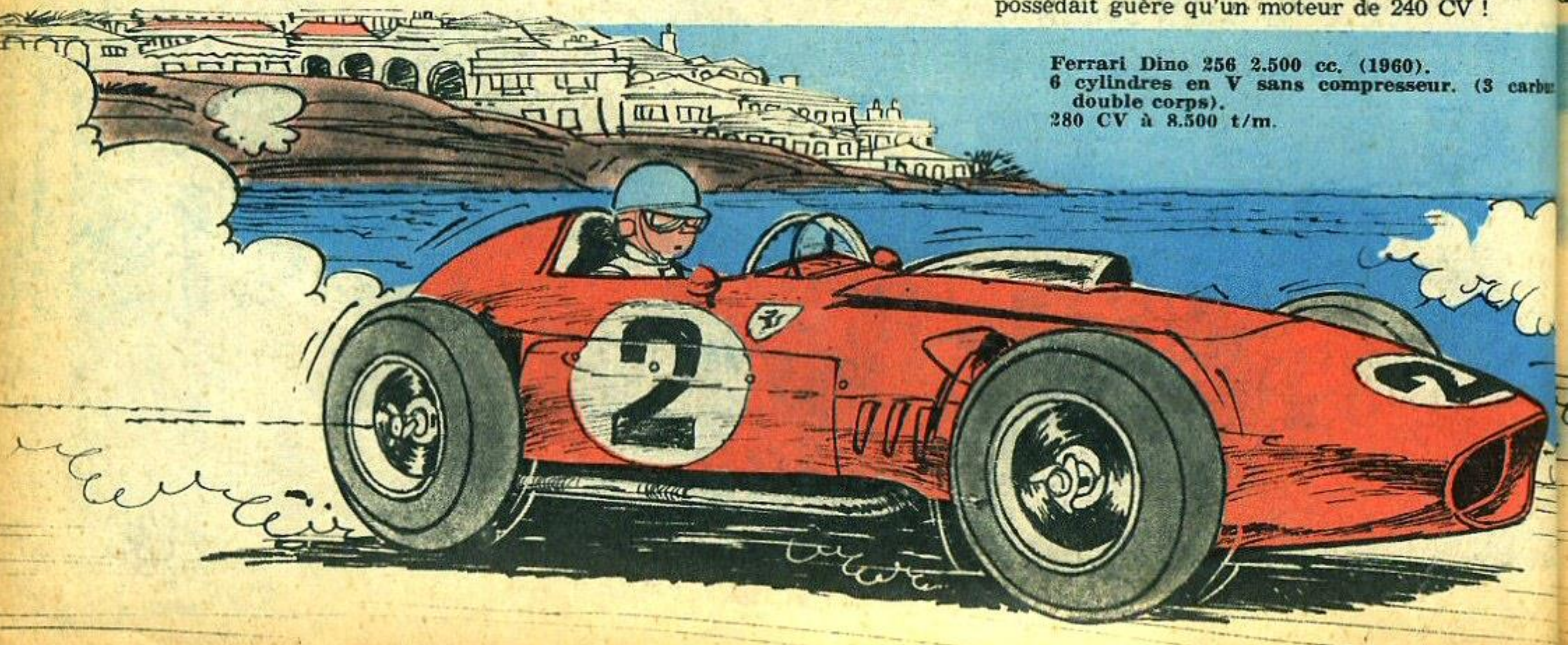
En 1958...

C'EST en 1958 que l'on s'est aperçu que la voie suivie dans le dessin des structures des voitures de Formule I n'était pas, et de loin, la meilleure : jusqu'alors, la grande majorité des voitures de course était restée fidèle aux principes techniques de base classiques, nés des engins d'avant-guerre et l'on demandait aux moteurs de racheter les défauts de la tenue de route, des freins et de la suspension ! C'était absurde : il fallait des moteurs toujours plus puissants, donc de plus en plus volumineux. La voiture elle-même devenait plus importante et offrait alors une résistance à l'avancement accrue. Dès lors, pour augmenter encore la vitesse, il fallait rechercher un nouveau supplément de chevaux... et l'histoire continue !

Les Mercedes W.196 « Flèche d'argent » de 1954-55 ont symbolisé le triomphe de la voiture de course « ultra-complète ». Mais elles apportaient aussi d'intéressantes nouveautés techniques. Malgré leurs nombreuses qualités, les différentes versions des « Flèche d'argent » font aujourd'hui figure d'ancêtres, que l'on respecte certes, mais on s'étonne devant la complexité effrayante de leur mécanique et leur prix de revient prohibitif !

On ne peut s'empêcher de sourire quand on sait qu'une pareille voiture, animée par un moteur de 290-300 CV à l'époque de ses succès aurait dû en avoir quelque 360 pour rivaliser avec la Cooper de même cylindrée (1960) qui ne possédait guère qu'un moteur de 240 CV !

Ferrari Dino 256 2.500 cc. (1960).
6 cylindres en V sans compresseur. (3 carbu-
double corps).
280 CV à 8.500 t/m.



380 CV à 7.500 t/m.
Alésage x course : 80 x 74,5 mm.

…n meilleur comportement …outier…

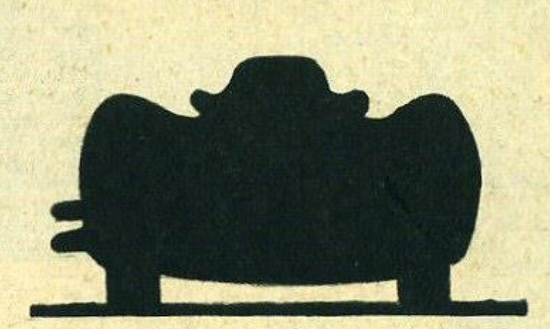
…e progrès accompli dans le domaine …la tenue de route et de la suspension, …rallèlement à l'installation du moteur …rière le pilote dans les voitures de …urse « nouvelle école », a joué un rôle …isif dans leurs victoires.

…l faut bien se rendre compte que les …es arrière des fameuses Mercedes …125 (1937) de 646 CV touchaient bien …rement le sol (!), alors que les suspen…ns à grande douceur et ammortisse…t ferme des « Formule I » modernes …rmettent de transmettre chaque cheval …rni par le moteur à la route.

…D'autre part, la transformation radicale …dessin des châssis durant ces dix der…ères années a contribué à rendre les …tures de compétition parfaitement rigi…s et beaucoup plus légères.

…et moins de décimètres …rrés (dm2) !

…La vitesse et les accélérations aux gran…s allures d'une voiture de course dépendent en effet du rapport maître-couple/puissance — le maître-couple est la surface projetée sur un plan frontal de la voiture vue de face (voir petit dessin).



Maître-couple de la Mercedes « Flèche d'argent » (1954). Le maître-couple est une surface qui se mesure en dm2.

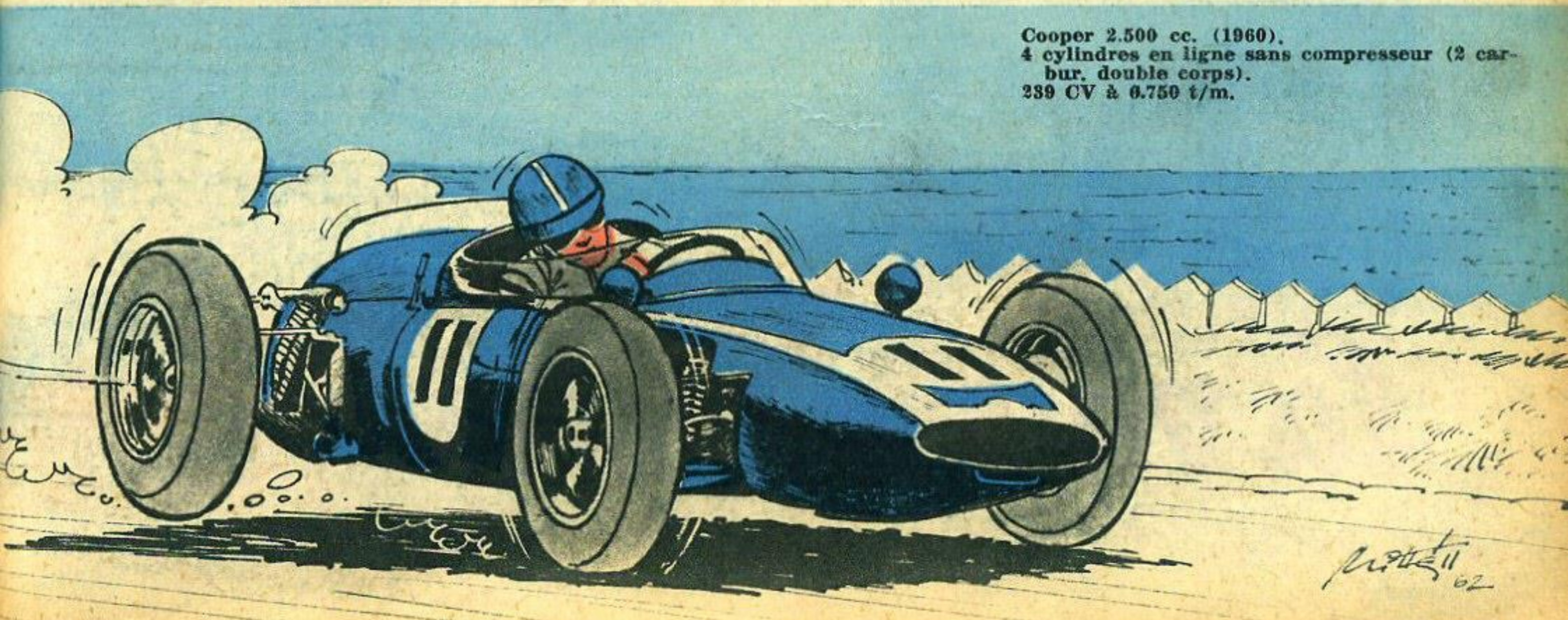
Or, si les Ferrari de 1960 — 2500 cc, moteur avant — étaient beaucoup plus puissantes (40-45 CV) que les Cooper, elles possédaient un maître-couple bien plus important que ces dernières, ce qui leur donnait finalement un rapport maître-couple/puissance supérieur à celui de la Cooper ,alors que les rapports poids/-puissance étaient identiques !

Formule I 1962

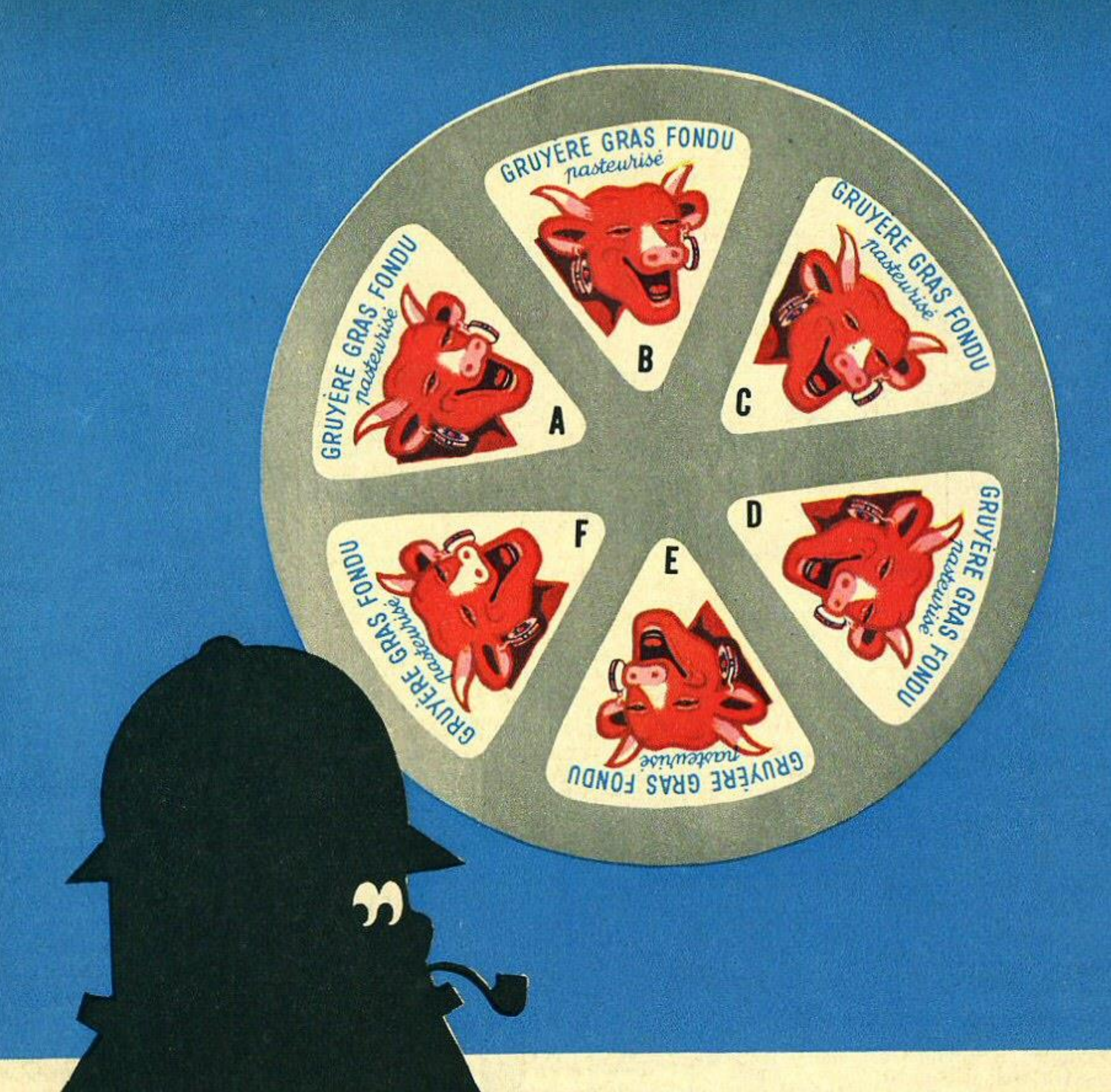
La première année de la nouvelle Formule I — 1500 non suralimenté, 450 kgs minimum — a vu le triomphe de la puissance spécifique, avec les Ferrari 6 cylindres en V. De loin les plus puissantes du lot, les voitures du Commendatore n'ont été battues que par Stirling Moss et sa Lotus sur les circuits de pilotage que sont Monaco et le Nürburgring. Ce triomphe logique de la voiture la plus puissante, un poids minimum étant imposé, supprimant tout avantage aux spécialistes de la légèreté anglaise, a entraîné Coventry-Climax, la maison qui fabrique les moteurs 4 cylindres des Cooper, Lotus and C°, a mettre en fabrication un 8 cylindres en V pour ses clients. B.R.M. a créé son propre 8 cylindres en V, Porsche un 8 cylindres à plat et Ferrari lui-même a demandé à l'ingénieur Jano, créateur du Lancia V-8 1954, un autre V-8…

Cela fera un fameux concert en 8 cylindres Majeur pour cette saison.

PHILIPPE.



**Cooper 2.500 cc. (1960).
4 cylindres en ligne sans compresseur (2 carbur. double corps).
239 CV à 6.750 t/m.**



ALERTE A tous les détectives !

Tu connais, bien sûr, la présentation en 6 portions des délicieux fromages VACHE QUI RIT ! Mais, ATTENTION, sur la boîte que nous représentons ci-dessus une des étiquettes est différente des 5 autres. Laquelle ? A toi, de le découvrir !

MAGNIFIQUE !

Tous les auteurs de réponse exacte recevront un magnifique mouchoir offert par LA VACHE QUI RIT !

Colle le bon réponse sur une carte postale et renvoie le vite avec tes nom et adresse complète, avant le 20 mars à minuit à l'adresse :
VACHE QUI RIT - Publi-Art
1 à 11 avenue P.-H. Spaak. Bruxelles 7

BON

Etiquette différente :

lettre ....

La vache qui rit

publi art

Petites histoires de Belgique

TEXTES ET DESSINS DE J. SCHOONJANS

LE FER

Nous voici vers l'an 500 avant notre ère ...

Toute l'Europe occidentale, des monts d'Écosse au détroit de Gibraltar, est peuplée de Gaulois. Leur langue a survécu en Bretagne et en Irlande. Chez nous, on les appelle Celtes. Ces Celtes n'ont plus le moindre souvenir des hommes de l'âge de la pierre. Ni même de ceux de l'âge du cuivre. Eux connaissent le fer.

Et ils savent l'employer, les bougres! Car ils sont forts, audacieux et batailleurs...

Insupportables, ces Celtes! Vantards bavards... et buveurs! Leur bière est réputée... leur soif aussi.

Mais sympathiques! Avec leurs cheveux teints en rouge, leurs larges braies, pantalons flottants, et leur amour de la discussion. Ah! ce qu'ils pouvaient se disputer! C'était gai! Et pour des riens! Car ils étaient susceptibles... surtout quand ils croyaient qu'on touchait à leur liberté. Ils avaient horreur de toute soumission. Pas question de monarchie! Pour obéir? Merci!

La seule autorité devant laquelle ils se tenaient à peu près sages, était celle des druides.

Curieux personnages, ces druides! Prêtres, sorciers médecins, savants, juges... Une sorte de mystère flottait autour d'eux. Et puis leur robe blanche, leur barbe touffue, tout cela impressionnait.

Surtout lorsqu'ils présidaient aux fêtes religieuses, - sacrifices humains par exemple... Les sacrifices humains étaient rares. Les Celtes n'aimaient pas cela. Ils préféraient écouter les chœurs chantés par les bardes et célébrer les fêtes du nouvel-an.

Ce jour-là le druide prenait sa faucille d'or et coupait le gui sacré...

« Au gui l'an neuf! »

Le plus drôle, c'est que les Belges boivent toujours de la bière, se disputent avec application, et sont terriblement jaloux de leur liberté.

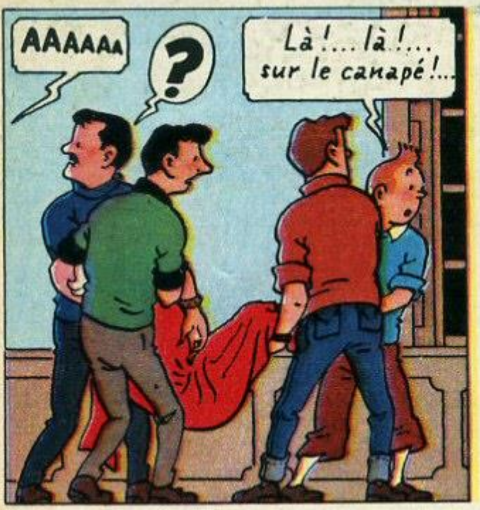
Et, le jour de l'an, il y a toujours le gui



LES BIJOUX DE LA CASTAFIOR

PAR HERGÉ

Extinction des lumières... Disparition des bijoux... Evanouissements en cascade...









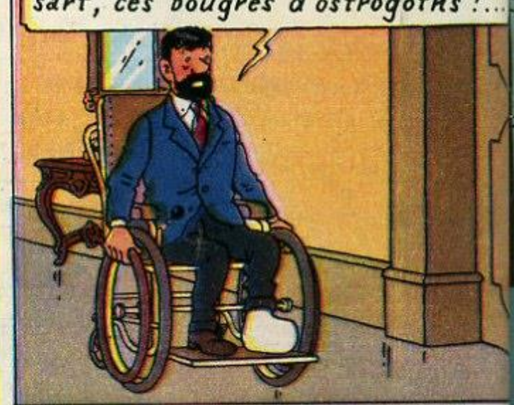




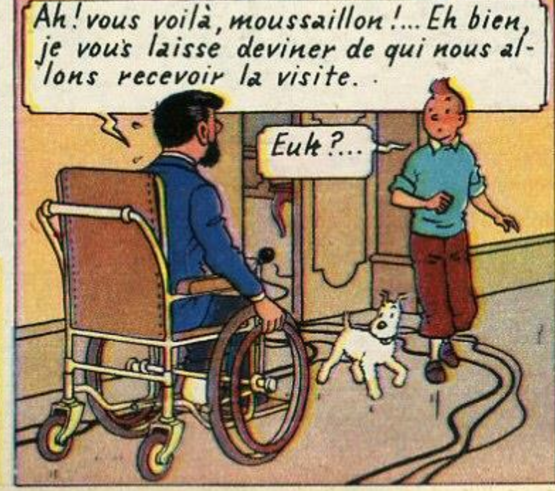


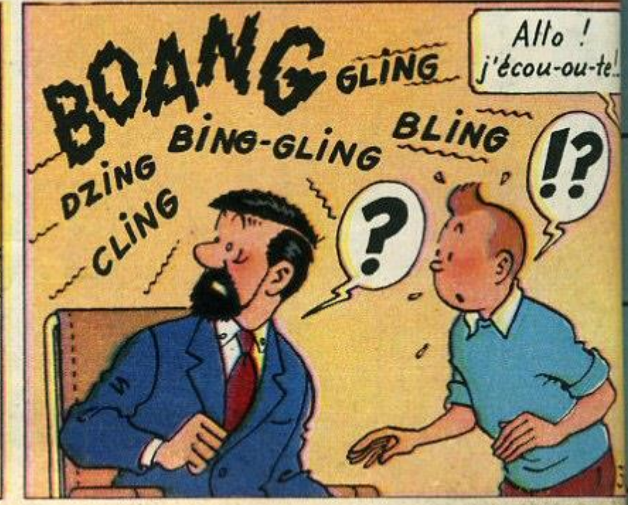












A SUIV